



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE   ANNABA :
DE LA DISCRÉTION   L'ACTION,
L'INVESTISSEMENT CHANGE DE RYTHME

P. 24



PLF 2027 :
LE GOUVERNEMENT FIXE L'IMPÔT
SUR LA FORTUNE AU SEUIL DE
8 MILLIARDS DE CENTIMES

P.03



P.03

HÔPITAUX MODERNES EN ALGÉRIE :
L'ÉTAT PRÉPARE LE LANCEMENT DE GRANDS
COMPLEXES DE SANTÉ



P.05

FONCIER ÉCONOMIQUE :
L'AAPI APPROUVE 79 TERRAINS SUR
197,5 HECTARES DANS 8 WILAYAS



UNIVERSITÉ BADJI-MOKHTAR D'ANNABA :
LE PARTENARIAT AVEC ERASMUS+ AU CŒUR
DU DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION
ACADÉMIQUE INTERNATIONALE

P.07



P.06

ANNABA :
OUVERTURE DE LA 5 ME ÉDITION DU SALON
INTERNATIONAL DU TOURISME ET DES VOYAGES

COUR CONSTITUTIONNELLE

ELECTION DU REPRÉSENTANT DE L'ALGÉRIE AU POSTE DE VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE LA COMMISSION EUROPÉENNE POUR LA DÉMOCRATIE PAR LE DROIT



L'Algérie, représentée par la présidente de la Cour constitutionnelle, Mme Leïla Aslaoui, a été élue à la majorité des voix au poste de Vice-présidente du Conseil scientifique de la Commission européenne pour la démocratie par le droit (Commission de Venise), a indiqué vendredi un communiqué de la Cour constitutionnelle.

L'élection de l'Algérie s'est déroulée en marge des travaux de la 148e session de la Commission européenne pour la démoc-

ratie par le droit (Commission de Venise), où la présidente de la Cour constitutionnelle, Mme Leïla Aslaoui, a obtenu la majorité des voix, précise le communiqué. "Cette élection méritée vient consacrer la place prestigieuse dont jouissent l'Algérie et la Cour constitutionnelle au sein des instances internationales", et constitue "une haute considération internationale de la compétence et de l'expertise de l'institution constitutionnelle algérienne, ainsi qu'une reconnaissance explicite du rôle cen-

tral et de l'expérience pionnière de l'Algérie dans la consolidation de l'Etat de droit et de la justice constitutionnelle", ajoute la même source. Pour rappel, l'Algérie avait adhéré à la Commission européenne pour la démocratie par le droit (Commission de Venise) en 2007, dans le but de renforcer la coopération et le partage des expertises, des normes et des meilleures pratiques dans les domaines de la démocratie, des droits de l'homme et de la justice constitutionnelle, conclut le communiqué.

JOURNÉE DE LA DIPLOMATIE

ATTAF RÉAFFIRME LES POSITIONS HISTORIQUES DE L'ALGÉRIE EN FAVEUR DES CAUSES JUSTES

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a réaffirmé, jeudi, les positions historiques de l'Algérie en faveur des causes justes, soulignant qu'il est impossible de bâtir un système international plus juste sans rendre justice aux peuples opprimés et aux peuples aspirant à réaliser leurs espoirs.

Dans une allocution prononcée à l'occasion de la cérémonie de célébration de la Journée nationale de la diplomatie algérienne, coïncidant cette année avec le 81e anniversaire de la création de l'Organisation des Nations unies, M. Attaf a indiqué que les représentants des Etats du monde, réunis dans le cadre des travaux de la 81e session de l'Assemblée générale des Nations unies, "se sont retrouvés autour d'une même réalité : le système des relations internationales traverse une crise majeure", ajoutant que "ce qui exprime peut-être le mieux la gravité et la sensibilité de cette situation de crise, c'est ce sentiment mêlant une certaine frustration à une inquiétude croissante et à une part non négligeable d'incertitude quant à ce que l'avenir nous réserve".

"Ce sont des sentiments nourris par les mutations préoccupantes qui entourent notre monde et par

les interrogations que ces transformations soulèvent quant à l'avenir du système international et à la capacité de la communauté internationale à demeurer fidèle aux principes qu'elle s'est elle-même fixés", a-t-il poursuivi.

Dans ce contexte, M. Attaf a relevé plusieurs sources d'inquiétude, à commencer par la situation à laquelle est parvenue l'Organisation des Nations unies, face aux tentatives de marginalisation de son rôle et à la multiplication de pratiques et de comportements contraires aux buts et aux principes de sa Charte, le recul dangereux du respect du droit international et le mépris manifeste, voire la remise en cause, de règles qui sont censées être contraignantes pour tous, et non être appliquées de manière sélective et discriminatoire selon ce qu'imposent les rapports de force.

Il a également considéré l'affaiblissement continu du multilatéralisme comme une autre source d'inquiétude, "au moment même où celui-ci a plus que jamais besoin d'être préservé et renforcé, en raison du repli sur soi, de la tendance à l'unilatéralisme et de la propagation des égoïsmes".

"De là découle notre conviction profonde que la sécurité est indissociable de la justice, que la stabilité est indissociable de la légitimité et que le dévelop-

pement est indissociable de la paix", a-t-il soutenu, soulignant qu'"il est impossible de bâtir un système international plus juste sans rendre justice aux peuples opprimés et aux peuples aspirant à réaliser leurs espoirs et à exercer leur droit à l'autodétermination".

C'est à partir de cette vision, poursuit-il, que "l'Algérie s'est engagée, au début de cette année, dans une démarche visant à contribuer à l'élaboration d'une solution politique durable et juste à la question du Sahara occidental", partant d'une "conviction profondément ancrée : une solution juste et définitive à cette question contribuerait à accélérer la réalisation des droits du peuple sahraoui et à ouvrir à la région de nouvelles perspectives de sécurité et de stabilité".

Il a insisté à nouveau sur l'importance de parvenir à "une solution qui mette fin au conflit, une solution qui rende justice au peuple du Sahara occidental, une solution qui préserve la crédibilité des Nations unies et une solution qui renforce la sécurité, la stabilité et l'intégration de la région, de manière à répondre aux aspirations de ses peuples au bien-être et au développement". "C'est pourquoi tout écart par rapport à ces constantes, tout contournement de ces principes ou toute mise à l'écart de ces



références ne pourrait que nous éloigner de l'objectif recherché, à savoir parvenir à une solution politique juste, durable et acceptable par les deux parties au conflit, une solution qui rassure l'ensemble des peuples et des Etats de la région", a-t-il soutenu.

Dans ce contexte, "l'Algérie suit avec beaucoup d'étonnement, mêlé à une préoccupation légitime, les tentatives visant à détourner la question du Sahara occidental de son essence, c'est-à-dire de son caractère de question de décolonisation, pour la réduire à une simple question de réfugiés", a dit le ministre d'Etat, affirmant que les réfugiés sahraouis sont "les dépositaires d'une cause juste et les défenseurs d'un droit originel à l'auto-

détermination".

A cet égard, il a mis en garde contre "toute tentative de contourner la légalité internationale et la doctrine des Nations unies en matière de décolonisation ainsi que sa pratique constante en la matière, de faire abstraction du droit du peuple du Sahara occidental à l'autodétermination et d'établir et de légitimer un fait accompli imposé au Sahara occidental".

M. Attaf a, par ailleurs, réaffirmé "le soutien total et inconditionnel de l'Algérie aux droits légitimes et inaliénables du peuple palestinien, au premier rang desquels figure son droit naturel à établir son Etat indépendant, pleinement souverain, avec Al-Qods Al-Sharif pour capitale".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

PLF 2027 :
LE GOUVERNEMENT FIXE L'IMPÔT SUR LA FORTUNE AU SEUIL
DE 8 MILLIARDS DE CENTIMES



Le projet de loi de finances 2027 prévoit d'abaisser de 100 à 80 millions de dinars le seuil d'assujettissement à l'impôt sur la fortune en Algérie, avec des taux progressifs allant de 0,2 % à 1 %. Cette réforme, qui doit encore être adoptée par le Parlement, vise à renforcer le rendement d'un impôt dont les recettes annuelles n'ont représenté que 20 à 25 millions de dinars entre 2022

et 2025, selon le gouvernement. Les détenteurs de patrimoines importants pourraient être davantage mis à contribution en Algérie à partir de 2027. L'article 25 du projet de loi de finances (PLF) propose de revoir les règles de l'impôt sur la fortune (ISF), notamment son seuil d'assujettissement, son barème et les sanctions en cas de déclaration tardive. L'objectif affiché est d'élargir

l'assiette fiscale et d'augmenter la contribution des grandes fortunes au budget de l'État. Actuellement, l'impôt sur la fortune concerne les personnes physiques dont le patrimoine net taxable dépasse 100 millions de dinars, soit 10 milliards de centimes. Le PLF 2027 propose de ramener ce seuil à 80 millions de dinars, équivalent à 8 milliards de centimes. Cette réduction de 20 millions de dinars élargirait le champ de l'impôt à des patrimoines jusqu'ici situés sous le seuil d'assujettissement. Il ne s'agit toutefois pas d'une taxation automatique de tous les biens détenus par une personne. L'impôt est calculé sur la valeur nette des éléments imposables du patrimoine, après prise en compte des exonérations et des dettes déductibles prévues par la législation. La Direction générale des impôts (DGI) précise que cette valeur est appréciée au 1er janvier de l'année d'imposition. Le dispositif concerne les personnes domiciliées fiscalement

en Algérie pour leurs biens imposables situés dans le pays ou à l'étranger. Les personnes résidant fiscalement hors d'Algérie peuvent également être concernées pour leurs biens imposables situés sur le territoire national. Cette distinction entre résidence fiscale et localisation des biens constitue un élément essentiel pour déterminer les obligations du contribuable.

PLF 2027 :
VOICI LE NOUVEAU
BARÈME DE L'IMPÔT
SUR LA FORTUNE

L'article 25 du PLF 2027 propose également de modifier l'article 281 nonies du Code des impôts directs et taxes assimilées. Le nouveau barème conserverait son caractère progressif, avec des taux allant de 0,2 % à 1 %, mais les seuils des différentes tranches seraient abaissés. La réforme toucherait ainsi à la fois les patrimoines nouvellement imposables et les contribuables déjà soumis à cet impôt.

Les six tranches prévues par le projet de loi

- Moins de 80 millions DA : 0 %.
- De 80 à 120 millions DA : 0,20 %.
- De 120 000 001 à 200 millions DA : 0,30 %.
- De 200 000 001 à 300 millions DA : 0,40 %.
- De 300 000 001 à 400 millions DA : 0,50 %.
- Au-delà de 400 millions DA : 1 %.

À titre de comparaison, le barème actuellement en vigueur débute à 0,15 % pour la première tranche taxable, à partir de 100 millions de dinars. Le taux maximal de 1 % s'applique aujourd'hui à la fraction du patrimoine dépassant 450 millions de dinars, contre 400 millions dans le projet de 2027. Il est important de préciser que ces taux s'appliquent progressivement aux différentes fractions du patrimoine taxable et non uniformément à sa valeur totale.

HÔPITAUX MODERNES EN ALGÉRIE :
L'ÉTAT PRÉPARE LE LANCEMENT DE GRANDS COMPLEXES DE SANTÉ

Sous la présidence du Premier ministre, Sifi Ghrieb, le gouvernement s'est réuni hier pour examiner plusieurs dossiers stratégiques. Au cœur des discussions figurent la modernisation des infrastructures de santé, la rigueur budgétaire, la transition énergétique, les préparatifs des élections locales et le déploiement accéléré du réseau ferroviaire vers le Grand Sud.

VERS DE GRANDS
COMPLEXES
HOSPITALIERS MODERNES

L'Algérie franchira une étape décisive dans l'amélioration de son infrastructure médicale, avec l'ouverture de l'hôpital algéro-qatari-allemand. Le lancement des travaux préliminaires de réalisation de cet important projet a eu lieu à Sidi Abdallah (Alger), en présence de membres du gouvernement et de l'ambassadeur de l'État du Qatar à Alger, Abdulaziz Ali Al-Naama. Lors de cet événement, le ministre de la Santé a exprimé sa fierté de cet investissement dans le secteur de la santé en Algérie, le lancement du projet de l'hôpital algéro-qatari-allemand, et indiqué que la réalisation de ce projet vient en concrétisation de l'engagement «constant» et «déterminé» du Président de la République à améliorer le secteur de la santé en Algérie. Cet hôpital représente une étape «clé» dans la modernisation des infrastructures de soins, visant à offrir des prestations hospitalières de «haute qualité». «L'établissement constituera un véritable appui pour le système de santé algérien, permettant aux citoyens de bénéficier de soins de qualité sur le sol national, sans avoir à se rendre à l'étranger», a-t-il relevé.

LA GRATUITÉ DES SOINS
RÉAFFIRMÉE

Le ministre a également réaffirmé l'engagement de l'État à maintenir la gratuité des soins, précisant que les services de cet hôpital seront entièrement gratuits et que son ouverture est prévue

dans un délai ne dépassant pas les deux ans. Il a mis en avant que la réalisation de l'hôpital joue un rôle clé dans l'élargissement des perspectives de coopération entre l'Algérie et le Qatar. «Ce projet vise à renforcer les liens entre les deux pays frères, en concrétisation des aspirations des dirigeants et des engagements mutuels», a-t-il affirmé. S'étendant sur une superficie de 100 000 m² et doté de 300 lits, cet établissement incarnera l'excellence en matière de soins de santé grâce à un partenariat stratégique entre l'Algérie, le Qatar et l'Allemagne. Il promet de devenir un pôle de référence en médecine moderne dans la région, alliant expertise médicale internationale et technologie de pointe pour offrir des soins de qualité supérieure à la population algérienne. Présent à cette cérémonie, le ministre des Finances a révélé que la réalisation de l'hôpital algéro-qatari-allemand bénéficiera d'un financement de 290 millions de dollars et précisé que ce financement est alloué à hauteur de 60% par le Qatar et de 40% par le Fonds national d'investissement.

UN INVESTISSEMENT
DE 290 MILLIONS
DE DOLLARS

Laâziz Faïd a indiqué que ce projet marque une «étape déterminante» dans les relations entre l'Algérie et le Qatar et expliqué que de ce projet reflète la volonté des deux pays à «renforcer» leur coopération et leur amitié, «illustrant» ainsi leur alignement politique. «Ce projet, a-t-il poursuivi, n'aurait pas vu le jour sans le soutien indéfectible des autorités des deux pays et leurs efforts conjoints. Cet hôpital, le premier du genre, est le fruit d'un partenariat solide entre le Qatar et l'Algérie. Après sa réception, sans aucun doute, la qualité des services de santé et dans l'ensemble du système de santé sera en nette amélioration». Le ministre a mis en avant la volonté des hautes autorités du pays d'opérer une «avancée signifi-



cative» dans le système de santé national. «La réalisation de cet édifice de santé, conforme aux normes internationales, qui sera équipée des technologies les plus récentes, offrira des soins spécialisés ainsi que des services de santé habituels, répondant ainsi aux besoins croissants en matière de soins spécialisés», a conclu Faïd Laâziz.

RIGUEUR BUDGÉTAIRE
ET CONTRÔLE
DES FINANCES PUBLIQUES

Dans le volet économique et financier, la rencontre a permis d'examiner le projet de loi portant règlement budgétaire pour l'exercice 2024, préalable indispensable à sa présentation prochaine en Conseil des ministres. D'après le communiqué des services du Premier ministre, ce texte constitue un instrument fondamental de contrôle et de transparence. Il permet en effet de vérifier la conformité des prévisions financières avec

les réalisations effectives sur le terrain, d'évaluer les conditions d'exécution des dépenses publiques et de mesurer l'impact réel des politiques menées au regard des objectifs initialement fixés.

ENJEUX ÉNERGÉTIQUES
ET ENGAGEMENTS
CLIMATIQUES

Sur le plan environnemental et énergétique, les membres du gouvernement ont écouté une communication relative à la mise en place d'un dispositif national dédié à la détection, la mesure et la réduction des émissions de méthane. Pour l'Algérie, la maîtrise de ces émissions gazeuses revêt une importance stratégique majeure. Elle permet d'une part d'honorer les engagements internationaux du pays en matière de lutte contre le réchauffement climatique, et d'autre part de préserver les ressources énergétiques nationales contre le gaspillage tout en renforçant la compétitivité de ses exportations d'hydrocarbures sur

les marchés mondiaux.

LIGNE FERROVIAIRE
DU GRAND SUD
ACCÉLÉRATION
DES CHANTIERS

Enfin, en application des directives fermes données par le président de la République lors du Conseil des ministres du 4 octobre 2026, le gouvernement s'est enquis du lancement immédiat des chantiers ferroviaires reliant Laghouat, El Meniaa, In Salah et Tamanrasset. Considéré comme la priorité des priorités pour le secteur des Travaux publics, ce projet d'envergure fait l'objet d'un suivi très strict. Le gouvernement a vérifié l'avancement de la préparation des installations sur le terrain et la mise à disposition des moyens matériels afin de garantir le respect du calendrier officiel, qui fixe la livraison intégrale de la ligne à la fin de l'année 2028.

TWINRIDE À ANNABA, LA BALADE SE CONJUGUE DÉSORMAIS À DEUX

Sara Boueche

Présentée au Salon Annaba Siahia, l'initiative de l'association Green Bike fait du tandem un nouveau visage du tourisme de proximité.

Il est des idées dont la simplicité fait la force. Lors de la cinquième édition du Salon Annaba Siahia, l'association de la Bicyclette verte (Green Bike) a participé à l'annonce du lancement de TwinRide, un concept touristique inédit qui propose de découvrir Annaba et ses environs à bord de vélos tandem et de bicyclettes à deux places.

Le principe repose sur l'organisation de sorties guidées, destinées aussi bien aux particuliers qu'aux institutions et aux entreprises. Les itinéraires, soigneusement sélectionnés dans la ville et sa périphérie, s'étendent de 6 à 24 kilomètres. Ils se déclinent en formules d'une demi-journée ou d'une journée complète, de façon à s'adapter

aux envies, au rythme et à la condition physique de chacun.

L'originalité de la démarche tient à son ambition, TwinRide entend conjuguer l'effort sportif, la découverte du territoire, le divertissement et la création de souvenirs partagés. Le vélo n'y est plus seulement un moyen de locomotion ou un instrument d'entraînement, mais un véritable médium de rencontre, qui invite à voir autrement un patrimoine naturel et urbain que l'on croit parfois connaître par cœur.

Le tandem a ceci de singulier qu'il impose la coopération. Deux cyclistes, une seule trajectoire : l'équilibre, la cadence et la direction se négocient en permanence. Cette contrainte mécanique devient ici un atout pédagogique et relationnel, tant pour les groupes que pour les équipes professionnelles, dont la cohésion peut ainsi se construire loin des salles de réunion.



C'est toutefois auprès des familles que la proposition révèle toute sa portée. Les promoteurs du projet la destinent tout particulièrement aux parents et à leurs enfants, pour qui la bicyclette devient un espace de partage et de joie. Pédaler côte à côte, s'encourager dans la montée, rire d'un virage mal négocié : autant de moments simples dont se tissent les souvenirs durables.

Outre sa dimension ludique, TwinRide s'inscrit dans une dynamique plus large de diversification de l'offre touristique locale. En privilégiant une mobilité douce et un tourisme de plein air, l'initiative s'accorde avec les attentes contemporaines des visiteurs, soucieux d'expériences authentiques et respectueuses de l'environnement. Elle consacre également le rôle d'une association comme Green

Bike, déjà reconnue pour son engagement en faveur de la bicyclette et de la protection du cadre de vie, et désormais acteur à part entière de la promotion de la destination Annaba. En somme, TwinRide propose moins une simple activité qu'une manière de voyager, plus lente, plus conviviale, plus humaine. À Annaba, le tourisme s'apprête à prendre la route à deux.

QUAND LE SOURIRE DEVIENT REMÈDE « BASSMAT KHEIR » APPORTE LA JOIE AUX PETITS PATIENTS DE SAINTE THÉRÈSE



Sara Boueche

Entre les murs de l'hôpital, une visite chargée de cadeaux et de gaieté a rappelé que le soin ne se limite pas à la médecine. Parce qu'un éclat de rire d'enfant porte en lui une promesse d'espoir, le collectif solidaire « Bassmat Kheir » (littéralement « le sourire du

bien ») s'est rendu auprès des enfants malades de Sainte Thérèse. Les bénévoles sont arrivés les bras chargés de présents et de peluches, et leur passage a transformé, le temps d'une visite, les couloirs de soins en espaces de joie et d'insouciance.

UNE PARENTHÈSE DE LÉGÈRETÉ DANS

LE PARCOURS THÉRAPEUTIQUE

L'hospitalisation d'un enfant est une épreuve qui touche autant le petit patient que ses proches. Aux contraintes des traitements s'ajoutent l'éloignement du cadre familial, l'interruption des jeux et de la scolarité, et une anxiété diffuse que les mots peinent

à apaiser. C'est précisément dans cet interstice que s'inscrit l'initiative de « Bassmat Kheir », offrir aux jeunes malades un moment qui n'a rien de clinique, fait de surprises, de gestes tendres et de rires partagés.

LE SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE, UN VOLET DU SOIN

Les spécialistes de l'enfance hospitalisée le rappellent de longue date, le bien-être émotionnel participe pleinement du processus de guérison. Un cadeau, une peluche ou une simple attention suffisent parfois à restaurer la confiance et à adoucir l'appréhension. Dans ce sens, le geste des bénévoles dépasse la dimension symbolique, il contribue, à sa mesure, à humaniser l'espace hospitalier.

LA SOLIDARITÉ COMME VALEUR PARTAGÉE

Cette visite illustre aussi la vitalité du tissu associatif et de la solidarité citoyenne, qui viennent utilement compléter l'action des équipes soignantes. Elle rappelle qu'un engagement modeste en apparence peut produire un effet durable, tant sur les enfants que sur leurs familles et sur le personnel médical, qui retrouve, au détour d'un sourire, le sens profond de sa mission. En semant de la gaieté là où l'on s'attend à rencontrer l'inquiétude, « Bassmat Kheir » a donné, une fois de plus, tout son sens à son nom, prouver que la bienveillance est, elle aussi, une forme de thérapie.

FONCIER ÉCONOMIQUE : L’AAPI APPROUVE 79 TERRAINS SUR 197,5 HECTARES DANS 8 WILAYAS

L’Agence algérienne de promotion de l’investissement (AAPI) annonce l’approbation de 79 assiettes foncières totalisant 197,5 hectares dans huit wilayas. Ces terrains seront prochainement proposés sur la plateforme numérique de l’investisseur, tandis que 17 autres projets ont obtenu l’aval de l’Agence. De nouvelles opportunités se préparent pour les investisseurs en Algérie. L’Agence algérienne de promotion de l’investissement (AAPI) a annoncé, dans un communiqué publié le 6 octobre 2026, l’approbation de 79 terrains économiques représentant une superficie totale de 197,5 hectares. Ces assiettes foncières seront prochainement mises à la disposition des porteurs de projets à travers la plateforme numérique de l’investisseur.

Cette décision a été prise lors de la deuxième session ordinaire du conseil d’administration de l’AAPI, tenue le lundi 5 octobre au siège de l’Agence. La réunion était présidée par Abdelrazak Azab, président du conseil d’administration, en présence du directeur général Omar Rekkache. Deux dossiers figuraient à l’ordre du jour : l’approbation de nouvelles assiettes foncières et l’examen de projets candidats à l’obtention de terrains déjà proposés.

79 TERRAINS ÉCONOMIQUES VOICI LES 8 WILAYAS CONCERNÉES

Selon le communiqué officiel, les 79 assiettes foncières approuvées sont réparties sur huit wilayas du territoire national. Leur superficie

cumulée atteint 197,5 hectares, destinés à accueillir de futurs projets d’investissement. Les wilayas concernées sont :

- Bordj Bou Arréridj
- Médéa
- Oran
- Ouled Djellal
- Relizane
- Tindouf
- Saïda
- Batna

L’AAPI n’a cependant pas communiqué la répartition détaillée des parcelles par wilaya, ni leurs superficies individuelles. Les communes d’implantation et les activités économiques auxquelles ces terrains pourraient être destinés n’ont pas davantage été précisées. Ces informations devraient être accessibles lors de leur publication sur la plateforme numérique.

COMMENT OBTENIR UN TERRAIN ÉCONOMIQUE AUPRÈS DE L’AAPI ?

L’accès au foncier économique destiné à l’investissement s’effectue à travers une procédure numérique encadrée par la réglementation. Les porteurs de projets doivent consulter les offres disponibles sur la plateforme numérique de l’investisseur et sélectionner le terrain correspondant à leur activité. Ce dispositif centralisé, dont le lancement avait été présenté par Algérie360, permet d’enregistrer les candidatures et de suivre leur traitement.

Le décret exécutif n° 26-154 du 14 avril 2026 précise les modalités de dépôt et d’évaluation des dossiers. Les candidats doivent



notamment fournir les caractéristiques de leur projet, une étude technico-économique et des justificatifs de leur capacité financière. Ces documents permettent à l’Agence d’apprécier la faisabilité et les moyens de financement de l’investissement envisagé.

Les terrains relevant de ce dispositif sont accordés sous forme de concessions de gré à gré, convertibles en cession dans les conditions prévues par la loi. La durée réglementaire de concession est fixée à 33 ans renouvelables. L’attribution reste toutefois conditionnée à l’examen du dossier et à la sélection du projet par les instances compétentes.

QUAND LES CANDIDATURES POUR LES 79 TERRAINS SERONT-ELLES OUVERTES ?

Pour l’instant, aucune date précise de mise en ligne des 79 nouvelles assiettes foncières n’a été annoncée. Le communiqué indique simplement que leur publication interviendra prochainement sur la

plateforme numérique de l’investisseur. Leur approbation par le conseil d’administration ne signifie donc pas que les candidatures sont déjà ouvertes.

Les investisseurs intéressés sont invités à consulter régulièrement les annonces officielles de l’AAPI et les nouvelles offres foncières disponibles sur son portail. Il est recommandé de vérifier les conditions particulières, les documents exigés et les délais de candidature avant toute démarche. Les informations relatives aux superficies, à la localisation et aux coûts devront également être confirmées pour chaque terrain proposé.

L’AAPI donne également son feu vert à 17 projets d’investissement

La même réunion du conseil d’administration a permis d’examiner les candidatures relatives à des terrains déjà proposés sur la plateforme numérique. À l’issue de cette étude, 17 projets d’investissement ont été approuvés pour bénéficier du foncier économique. Ces dossiers concernent des offres

précédentes et ne doivent donc pas être confondus avec les 79 nouvelles assiettes qui seront prochainement publiées.

Le communiqué ne précise pas les montants des investissements, les secteurs d’activité concernés ni les emplois attendus de ces 17 projets. Cette décision s’inscrit néanmoins dans le processus d’affectation du foncier destiné aux investisseurs. En septembre dernier, l’AAPI avait notamment remis des concessions pour quatre nouveaux projets susceptibles de générer plus de 1 300 emplois.

Pour les porteurs de projets, l’annonce du 6 octobre constitue ainsi une nouvelle étape dans la mobilisation du foncier économique. La concrétisation de ces opportunités dépendra de la publication des offres, de l’instruction des candidatures et des décisions d’attribution. Les investisseurs devront donc attendre les prochaines communications de l’AAPI pour connaître les caractéristiques détaillées des terrains et les modalités d’accès.

FORMATION PROFESSIONNELLE LE PROGRAMME « SAN3A 2 » OUVRE SES INSCRIPTIONS



Le ministère de la Formation et de l’Enseignement professionnels a annoncé l’ouverture des inscriptions à la deuxième édition du programme « San3a 2 », du 10 au 15 octobre 2026.

Destiné aux personnes âgées de 15 ans et plus, ce dispositif propose des formations pratiques dans plu-

sieurs métiers, sans limite d’âge supérieure, à travers l’ensemble des wilayas du pays.

Le programme « San3a 2 » vise à permettre aux bénéficiaires d’acquérir des compétences professionnelles concrètes, de développer leur savoir-faire et de découvrir des métiers manuels. Cette initia-

tive entend également encourager l’apprentissage des métiers et faciliter l’accès à de nouvelles qualifications.

Pour cette deuxième édition, six spécialités principales sont proposées : la peinture, l’électricité bâtiment, le plâtrage et la pose de plaques de plâtre BA13, la plombe-

rie sanitaire, la soudure ainsi que le froid et la climatisation.

Les directions de la formation et de l’enseignement professionnels au niveau local peuvent proposer d’autres spécialités peuvent également être proposées par . Leur choix dépendra des particularités de chaque wilaya, des besoins recensés et des moyens disponibles dans les établissements de formation.

90 HEURES DE FORMATION PRATIQUE LES MODALITÉS À CONNAÎTRE

Chaque bénéficiaire suivra un volume de 90 heures de formation pratique, avec une pédagogie axée sur les exercices de terrain et l’encadrement direct par des spécialistes. L’objectif est de permettre aux participants de développer leurs compétences à travers une approche concrète de leur métier.

Les horaires seront fixés par les directions de wilaya en fonction des programmes établis localement. Les séances pourront notamment

se dérouler en semaine, de 16 h à 19 h, ou les vendredis et samedis. D’autres organisations restent possibles selon les calendriers retenus par les structures concernées. Le programme sera déployé tout au long de l’année de formation, ce qui permettra aux directions locales de planifier les sessions selon leurs calendriers respectifs et d’élargir progressivement l’accès à ces formations.

À travers « San3a 2 », le ministère entend rendre l’acquisition de compétences professionnelles accessible à un large public, tout en valorisant les métiers manuels et en encourageant la culture du travail, de la production et de l’initiative.

COMMENT S’INSCRIRE AU PROGRAMME « SAN3A 2 » ?

Les personnes intéressées peuvent effectuer leur inscription en ligne sur la plateforme officielle dédiée au programme, à l’adresse suivante : <https://takwin.dz/san3a>.

Les inscriptions sont annoncées du 10 au 15 octobre 2026.

Annaba : Ouverture de la 5^{ème} édition du salon international du tourisme et des voyages

S.F
La cinquième édition du Salon international du tourisme et des voyages, « Annaba Siahia 2026 », a officiellement ouvert ses portes jeudi à l’hôtel Sheraton d’Annaba, pour trois jours d’exposition et d’échanges, du 8 au 10 octobre. Organisé sous le haut patronage de la ministre du Tourisme et de l’Artisanat et sous la supervision du wali d’Annaba, cet événement a été inauguré par l’inspecteur général de la wilaya, accompagné du directeur du Tourisme et de l’Artisanat, en présence de professionnels du secteur, de partenaires économiques et de jeunes porteurs de projets innovants. Cette manifestation internationale constitue un espace de rencontre entre les différents acteurs du tourisme et de l’artisanat, avec pour objectif de valoriser les potentialités

touristiques de la région, de favoriser les échanges d’expertise et de développer de nouvelles opportunités de coopération. Une attention particulière est accordée aux initiatives entrepreneuriales portées par les jeunes, notamment dans les domaines de la numérisation et des nouvelles technologies appliquées aux services touristiques. À travers cette nouvelle édition, Annaba entend renforcer son attractivité touristique et promouvoir ses atouts en tant que destination méditerranéenne. Le salon ambitionne également de contribuer à la modernisation du secteur et à la consolidation des partenariats entre les professionnels et les investisseurs. Prévu jusqu’au 10 octobre, « Annaba Siahia 2026 » s’inscrit ainsi dans une dynamique de promotion du tourisme durable et de diversification de l’économie locale.



Rentrée scolaire : La direction de l’éducation et les syndicats agréés font le point



S.F
La Direction de l’éducation de la wilaya a organisé une rencontre d’évaluation avec les syndicats agréés du secteur afin d’examiner le déroulement de la rentrée scolaire et de faire le point sur les conditions de sa mise en œuvre. Cette réunion a réuni les représentants des organisations syndicales reconnues du secteur de l’éducation, dans le cadre du dialogue entre l’administration et les partenaires sociaux. Le Syndicat des enseignants de l’enseignement primaire

a pris part à cette rencontre, représenté par son secrétaire général de wilaya, Nadjib Gharou, accompagné de Mohamed Nouari, responsable de l’organisation. Cette rencontre constitue un cadre d’échange entre les responsables du secteur et les représentants syndicaux autour des questions liées à la rentrée scolaire. Elle s’inscrit dans une démarche de concertation visant à assurer le suivi de la situation dans les établissements scolaires et à favoriser la coordination entre les différents acteurs du secteur éducatif.

Annaba : Cinq individus arrêtés et plus de 108 grammes de cocaïne saisis

S.F
La Brigade de recherche et d’intervention (BRI) de la Sûreté de wilaya d’Annaba a mis fin aux activités présumées de plusieurs individus impliqués dans le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes, à l’issue de trois opérations policières distinctes menées sous la supervision du parquet territorialement compétent. Ces interventions ont abouti à l’arrestation de cinq suspects, dont une femme, âgés de 27 à 49 ans. Parmi eux, trois sont connus des services de justice pour des antécédents judiciaires. Les opérations menées dans le cadre de ces affaires ont permis la saisie de plus de 108 grammes de cocaïne,

d’une balance électronique, de 645 comprimés psychotropes ainsi que de 12,7 grammes de résine de cannabis. Les policiers ont également récupéré une somme d’argent présumée issue d’activités criminelles, estimée à plus de 85 millions de centimes. À l’issue des procédures légales, les cinq suspects ont été présentés devant le parquet compétent dans le cadre de dossiers judiciaires distincts. La Sûreté de wilaya d’Annaba réaffirme sa détermination à lutter contre le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes. Elle invite les citoyens à signaler tout fait suspect ou toute activité liée au trafic de drogue en contactant les numéros 1548, 17 et 104, ou en utilisant l’application « Allô Chorta ».



ANNABA : LA SÛRETÉ NATIONALE PARTICIPE À LA 5E ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DU TOURISME ET DES SERVICES

Imen Boulmaiz
Les services de la Sûreté de wilaya d'Annaba ont pris part, jeudi dernier, aux activités de la cinquième édition du Salon international du tourisme et des services, organisé à Annaba sur une durée de trois jours, du 8 au 10 octobre. Cette participation s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du principe de la police de proximité et du renforcement de la communication avec les citoyens. Elle vise également à rapprocher davantage les services de police du public, en mettant en lumière les moyens techniques et les équipements mobilisés pour assurer leurs différentes missions. À cette occasion, les services de la Sûreté nationale ont organisé

une exposition consacrée aux équipements et au matériel technique utilisés par les unités de la sécurité publique et de la police des frontières. Cette initiative a permis de présenter au public un aperçu des moyens opérationnels dont disposent ces services dans l'exercice de leurs missions, notamment en matière de sécurité, de contrôle et de protection des citoyens. La présence des services de police à cette manifestation internationale constitue également une occasion de renforcer les échanges avec les visiteurs et les différents participants au salon. À travers ce contact direct, les responsables entendent favoriser une meilleure connais-



sance des missions de la police et consolider les liens de confiance entre l'institution sécuritaire et la population. Par ailleurs, cette participation met l'accent sur l'importance de la transformation numérique dans la modernisation des services publics. L'intégra-

tion des nouvelles technologies et le recours à des équipements techniques adaptés représentent des leviers essentiels pour améliorer les méthodes de travail, renforcer l'efficacité des interventions et accompagner l'évolution des besoins des citoyens.

La promotion du service public figure ainsi parmi les objectifs de cette démarche, qui vise à faire connaître les efforts déployés par les services de la Sûreté nationale pour moderniser leurs prestations et améliorer la qualité de la prise en charge des usagers. La cinquième édition du Salon international du tourisme et des services offre, dans ce contexte, un espace de rencontre entre les institutions, les professionnels et le grand public. La participation de la Sûreté de wilaya d'Annaba permet d'élargir la portée de cette manifestation en y intégrant une dimension liée à la sécurité, à la proximité citoyenne et à la modernisation de l'administration.

ANNABA : UNE RÉUNION DE COORDINATION POUR ACCÉLÉRER LA PRISE EN CHARGE DES INSUFFISANCES DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES



Imen Boulmaiz
Le directeur de l'éducation de la wilaya d'Annaba, Mokhtar El Aouamer, a présidé, dernièrement, une réunion de coordination au siège de la Direction de l'éduca-

tion, consacrée au suivi et à l'évaluation de la rentrée scolaire 2026-2027. Cette rencontre s'est déroulée en présence du secrétaire général de la Direction de l'éducation ainsi que des chefs de service concernés. Elle

s'inscrit dans le cadre de la poursuite des efforts engagés pour améliorer les conditions de scolarisation des élèves et assurer le bon fonctionnement des établissements éducatifs à travers la wilaya. Les travaux de cette réunion ont principalement porté sur la poursuite de la levée des réserves et la prise en charge des insuffisances relevées sur le terrain. Une attention particulière a été accordée aux préoccupations soulevées par les directeurs des établissements scolaires lors des réunions de coordination organisées au cours de la même journée avec les responsables des collèges et des lycées. Les différentes préoccupations exprimées ont ainsi été examinées afin d'identifier les mesures nécessaires à leur résolution. L'objectif consiste à apporter des réponses concrètes aux difficultés signalées par les res-

ponsables des établissements et à accélérer le traitement des problèmes susceptibles d'affecter les conditions de scolarisation ou la gestion quotidienne des structures éducatives. Au cours des échanges, les mesures à mettre en œuvre ont été étudiées et les missions ont été réparties entre les services concernés, chacun étant appelé à intervenir dans son domaine de compétence. Cette répartition des tâches vise à faciliter la coordination entre les différentes structures administratives et à assurer une prise en charge plus rapide des réserves enregistrées. Le directeur de l'éducation a également insisté sur la nécessité de poursuivre le suivi sur le terrain afin de s'assurer de l'application effective des instructions données et de l'avancement des opérations engagées pour remédier aux insuffisances constatées. Il a souligné l'importance

d'une coordination permanente entre les différents services de la Direction de l'éducation, tout en appelant à une mobilisation continue pour garantir le respect des délais fixés et éviter que les problèmes signalés ne perdurent. La démarche vise notamment à prévenir toute situation susceptible de perturber le déroulement des cours, de compromettre la qualité de l'environnement scolaire ou d'entraver le fonctionnement normal des établissements.

Cette réunion intervient dans le prolongement des opérations de suivi et d'évaluation menées depuis le début de la rentrée scolaire. Elle témoigne de la volonté de la Direction de l'éducation d'assurer une surveillance régulière de la situation des établissements et de traiter les préoccupations exprimées par leurs responsables.

UNIVERSITÉ BADJI-MOKHTAR D'ANNABA : LE PARTENARIAT AVEC ERASMUS+ AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE

Imen Boulmaiz
En marge de la clôture de la conférence internationale consacrée aux nouvelles approches pédagogiques et à l'innovation des méthodes d'apprentissage dans l'enseignement supérieur des disciplines STEM, le recteur de l'Université Badji-Mokhtar d'Annaba, le professeur Mohamed Manaa, a reçu les membres du Bureau national Erasmus+ en Algérie ayant participé à cette rencontre scientifique, organisée les 7 et 8 octobre 2026. Cette réception a constitué une occasion de revenir sur les travaux de cette manifestation internationale, qui a réuni des experts et des intervenants autour des enjeux liés à la modernisation des méthodes d'enseignement supérieur, à l'innovation pédagogique et à l'amélioration des dispositifs de formation dans les disciplines scientifiques et technologiques.

Au cours de cette rencontre, le professeur Mohamed Manaa a exprimé ses sincères remerciements aux membres du Bureau national Erasmus+, ainsi qu'à l'ensemble des experts et intervenants ayant contribué au bon déroulement de la conférence. Il a salué leurs efforts et leur participation aux échanges scientifiques et pédagogiques, qui ont permis de partager des expériences et des pratiques susceptibles d'enrichir les approches adoptées dans l'enseignement supérieur. La conférence a notamment offert un espace de dialogue et de réflexion autour du renouvellement des programmes universitaires et de l'adoption de méthodes d'apprentissage innovantes dans les disciplines STEM, acronyme désignant les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques. Ces domaines occupent une place importante dans l'évolution des sys-

tèmes de formation, compte tenu des mutations technologiques et des besoins croissants en compétences scientifiques et techniques. Lors de cet échange, le recteur a également souligné l'importance de la coopération avec le Bureau national Erasmus+ en Algérie, notamment pour accompagner l'ouverture des universités algériennes sur les expériences internationales et favoriser le développement des partenariats académiques et scientifiques. Le programme Erasmus+ constitue, dans ce contexte, un cadre de coopération permettant aux établissements d'enseignement supérieur de développer des échanges, de partager des pratiques pédagogiques et de renforcer les liens avec leurs partenaires internationaux. Cette dynamique peut contribuer à enrichir les parcours de formation, à encourager l'innovation dans les méthodes d'enseignement et à soutenir



le développement des compétences des étudiants et des enseignants. De leur côté, les deux parties ont insisté sur la nécessité de poursuivre et de consolider cette collaboration à travers de nouvelles initiatives et des projets communs au service de l'université algérienne. L'objectif est notamment de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement, de la formation et de la recherche scientifique, tout en favo-

risant une plus grande ouverture sur les réseaux universitaires internationaux. Cette volonté de renforcer les échanges s'inscrit dans une démarche de développement de l'enseignement supérieur fondée sur le partage des connaissances, la valorisation de l'expertise et l'adoption de pratiques pédagogiques adaptées aux évolutions scientifiques et technologiques.

EL BOUNI

UNE RENCONTRE PÉDAGOGIQUE POUR RENFORCER LA COLLABORATION ENTRE LE CENTRE PSYCHOPÉDAGOGIQUE ET LES PARENTS D'ENFANTS AUX BESOINS SPÉCIFIQUES

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la rentrée sociale 2026-2027, le Centre psychopédagogique pour enfants aux besoins spécifiques présentant une déficience intellectuelle d'El Bouni a organisé, récemment, une rencontre pédagogique réunissant des membres de l'équipe éducative et les parents des nouveaux enfants intégrés au groupe d'observation. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des instructions de la Direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS) de la wilaya d'Annaba. Elle traduit également la volonté de la direction du centre de renforcer la communication avec les familles et d'instaurer un dialogue régulier autour de l'accompagnement éducatif des enfants accueillis au

sein de l'établissement. La rencontre avait pour principal objectif de sensibiliser les parents à l'importance de leur participation dans le processus éducatif et de mettre en évidence le rôle essentiel de la famille dans la réussite de la prise en charge psychopédagogique. L'implication des parents constitue en effet un facteur déterminant pour assurer une continuité entre le travail réalisé au centre et l'accompagnement proposé au sein du foyer. Au cours de cette séance, les membres de l'équipe éducative ont apporté des explications et des orientations aux parents concernant les modalités de fonctionnement du centre, tout en présentant le règlement intérieur de l'établissement. Ces échanges ont permis de préciser les règles à respecter,

les responsabilités de chacun ainsi que l'importance d'une coopération étroite entre les professionnels et les familles. Une attention particulière a également été accordée aux préoccupations exprimées par les parents. Les différents points soulevés ont été écoutés et discutés dans un esprit de dialogue et de concertation, afin de favoriser une meilleure compréhension des besoins des enfants et des conditions de leur accompagnement. L'intégration des nouveaux enfants au sein du groupe d'observation constitue une étape importante dans leur parcours au centre. Elle nécessite une coordination entre les intervenants éducatifs et les familles, notamment pour mieux cerner les besoins de chaque enfant et favoriser son adaptation à l'environ-



nement éducatif. À travers cette rencontre, le Centre psychopédagogique d'El Bouni réaffirme l'importance d'un partenariat durable avec les parents, fondé sur l'écoute, la confiance et le partage des responsabilités. Cette

démarche vise à améliorer la qualité de l'accompagnement proposé aux enfants présentant une déficience intellectuelle et à créer les conditions favorables à leur progression, à leur épanouissement et à leur intégration sociale.

EL HADJAR :

UN HOMME DE 39 ANS DÉCÈDE DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE



Imen Boulmaiz

Un grave accident de la circulation a coûté la vie à un homme âgé de 39 ans, tôt dans la matinée du vendredi, sur la RN21, au niveau de la commune d'El Hadjar, dans la wilaya d'Annaba. Selon les informations communiquées par les services de la Protection civile d'Annaba, l'intervention a été observée à 5 h 20, à la suite d'un accident impliquant une voiture de tou-

risme. Le véhicule aurait dévié de sa trajectoire avant de percuter un poteau métallique, à proximité de la station-service Santa Maria. Malgré l'intervention des secours, le conducteur, âgé de 39 ans, est décédé sur les lieux de l'accident. Les éléments de la Protection civile ont procédé à son évacuation vers la morgue de l'hôpital d'El Hadjar. Les circonstances exactes de cette sortie de route n'ont pas été précisées dans le

communiqué des services de secours. Ce nouvel accident mortel rappelle l'importance de la vigilance au volant, notamment durant les premières heures de la journée. Le respect du code de la route, l'adaptation de la vitesse aux conditions de circulation et le maintien d'une attention constante restent essentiels pour prévenir les accidents et protéger les usagers de la route.

EL HADJAR

DES INTERVENTIONS PRÉVENTIVES POUR PRÉVENIR LES RISQUES D'INONDATION

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi continu des perturbations météorologiques et du renforcement des mesures de prévention contre les risques d'inondation, les services de la commune d'El Hadjar poursuivent leurs interventions sur le terrain afin d'assurer le bon écoulement des eaux pluviales et de limiter les risques liés aux fortes précipitations. Cette opération, menée le vendredi 9 octobre 2026, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'intervention consa-

cré à la prévention des risques d'inondation. Elle intervient conformément aux instructions du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, sous la supervision du chef de daïra d'El Hadjar et avec le suivi personnel du président par intérim de l'APC d'El Hadjar. Sur le terrain, les équipes de la régie communale poursuivent les travaux de curage, de nettoyage et de dégagement des avaloirs ainsi que des conduits d'évacuation des eaux pluviales. Ces interventions visent à éliminer les déchets et les éléments

susceptibles d'obstruer les réseaux d'assainissement, afin de garantir une meilleure fluidité de l'écoulement des eaux et d'éviter leur accumulation au niveau des rues et des espaces publics. Les opérations engagées concernent plusieurs quartiers ainsi que les principales artères de la commune. Elles constituent une mesure préventive importante face aux changements météorologiques en cours, notamment en cas de pluies abondantes susceptibles de provoquer des débordements et des inondations loca-

lisées. À travers la mobilisation de ses équipes et la poursuite de ces travaux, la commune d'El Hadjar entend renforcer la préparation de ses infrastructures face aux intempéries et contribuer à la protection des citoyens, des habitations et des biens. Les interventions se poursuivent sur le terrain, dans le cadre d'un dispositif de vigilance visant à maintenir les réseaux d'évacuation en bon état de fonctionnement et à réduire les conséquences potentielles des perturbations météorologiques.



Au Sénégal, Dakar, sous les eaux, se découvre très vulnérable en pleine saison des pluies hors norme

La capitale, touchée par un épisode climatique d'une intensité exceptionnelle, paie le prix de son urbanisation accélérée, selon le monde fr. Il est 17 h 05, l'heure de la prière, quand Zakaria Faye voit le danger venir, dimanche 4 octobre. Sous ses yeux, de son balcon de l'unité 7 de la commune populaire des Parcelles assainies, à Dakar, les pluies torrentielles ne parviennent plus à s'écouler dans la rue sablonneuse. Le niveau de l'eau grimpe et menace le mur d'enceinte qui protège sa maison. « Ce

mur a toujours résisté aux pluies. Mais, cette fois, j'ai senti que c'était d'une autre ampleur », se souvient le jeune homme, électricien de 27 ans. Frappé par des vagues successives, le mur finit par céder. En quelques minutes, l'eau envahit les pièces de la maison situées en contrebas. Sur la dizaine de locataires qui s'y trouvent, une jeune mère et son enfant ont perdu la vie. Comme les Parcelles assainies, toute la région de Dakar a été prise de court. Les dégâts sont lourds. A Mbao, une ville située à l'est de la capitale,

le marigot est sorti de son lit et a déversé ses eaux jusqu'à l'autoroute à péage reliant Dakar à sa banlieue. Une partie de l'axe a été paralysée et des automobilistes piégés, durant toute la journée du 5 octobre. En ville, le tunnel du canal 4, situé au niveau du quartier chic du Point E, était encore submergé par les eaux cinq jours après l'épisode pluvieux. Dans des écoles, des salles de classe inondées et des toitures arrachées ont contraint le gouvernement à décaler la rentrée scolaire du 7 au 12 octobre.



Un séisme de magnitude 7,7 a secoué le Panama, provoquant d'importants dégâts matériels

Nous faisons face à un grand désastre », a déclaré le président, José Raul Mulino, en évoquant des routes « totalement effondrées » dans les zones les plus touchées par le tremblement de terre, sans préciser s'il y avait des victimes, selon le monde fr. Un séisme de magnitude 7,7 a secoué le Panama, vendredi 9 octobre, provoquant la panique dans la capitale, les autorités faisant état d'au moins deux blessés mais pas de morts, selon un bilan préliminaire. Le tremblement de terre s'est produit à 12 h 56 heure locale (19 h 56 à Paris), avec un épïcêtre situé à dix kilomètres de Pitaloza Arriba, dans la province de Herrera (Centre-Sud), selon l'Institut d'études géologiques des Etats-Unis (USGS). « C'était horrible, nous n'avions jamais vécu ça. Ma fille est restée coincée à l'école. Dieu merci, nous allons bien », a déclaré à l'Agence France-Presse (AFP) Juana Alveo, 38 ans, caissière dans un magasin de Penonomé, l'une des zones les plus touchées, située à environ 130 kilomètres de l'épïcêtre. Des journalistes de l'AFP ont observé plusieurs



bâtiments effondrés et des maisons fissurées dans cette ville de la province de Coclé, mais aussi dans celle de Veraguas, où des dégâts ont été constatés dans le village de pêcheurs de Santa Catalina. « Je suis sous le choc et je n'ai pas pu joindre ma famille », a témoigné Luis Poveda, employé d'une usine située à Santiago de Veraguas, dans le centre du pays. C'était « de la folie », raconte Ariel Apolayo, enseignant de 46 ans. « Nous pensions que [le séisme] était léger, mais ensuite il s'est fait sentir plus fort, et encore plus fort. Les voitures tanguaient », a-t-il raconté.

Il n'y a pas eu « jusqu'à présent » de signalement « de personnes tuées » par le séisme, a fait savoir à l'AFP le chef du centre des opérations d'urgence, René Garcia. Deux personnes ont été blessées après être restées piégées par l'effondrement de bâtiments à Veraguas, a-t-il précisé. Les autorités du canal de Panama ont annoncé que la voie reliant le Pacifique et l'Atlantique et par laquelle transite 5 % du commerce maritime mondial fonctionnait « normalement ». Des équipes spécialisées inspectent ses installations. L'aéroport international de

Tocumen, carrefour aérien majeur de l'Amérique latine, a été temporairement fermé et plusieurs vols détournés vers d'autres terminaux, à titre préventif, selon l'aéronautique civile. Tonosi, une localité de 9 000 habitants à quelque 360 kilomètres de la ville de Panama, a été l'une des plus touchées par le séisme. Elle n'est plus accessible par voie terrestre, ont précisé les autorités. « Grand désastre » Le président du Panama, José Raul Mulino, s'est rendu à Penonomé en fin d'après-midi. « Nous faisons face à un grand désastre », a-t-il déclaré, en évoquant des routes « totalement effondrées » dans les zones les plus touchées, sans faire état de victimes. Plus tôt, le chef de l'Etat avait appelé au calme et annoncé la fermeture des organismes publics dans tout le pays. Le ministère de l'éducation a pour sa part décrété la suspension des cours. Le séisme, ressenti pendant environ une minute dans le pays de 4,5 millions d'habitants, a été puissant également dans la capitale, Panama, peu habituée aux secousses, où des milliers de personnes ont évacué les immeubles, a constaté l'AFP.

« J'ai eu peur parce que la secousse a été très forte et longue. Des objets très lourds comme les commodes, le lit et tous les objets de la cuisine ont bougé, et les animaux étaient très agités », a déclaré Salomon Andion, 46 ans, après être sorti pour la deuxième fois de son immeuble de quinze étages à cause des répliques. Aide internationale Plus d'une centaine de répliques se sont produites après la secousse principale, qui a été ressentie au Costa Rica voisin. Le séisme a par ailleurs entraîné une alerte au tsunami dans le Pacifique oriental, qui a ensuite été levée. Les présidents de la Colombie (Abelardo de la Espriella), de l'Equateur (Daniel Noboa) et du Guatemala (Bernardo Arevalo) ont exprimé leur solidarité avec le Panama et se sont dits prêts à envoyer de l'aide si nécessaire. Le secrétaire d'Etat américain, Marco Rubio, a affirmé sur X que les Etats-Unis se tenaient « aux côtés du peuple panaméen » et annoncé mobiliser, à la demande du Panama, « des ressources et du personnel ».

En Inde, le chef du Parti du peuple cafard arrêté avant une manifestation contre la commission électorale à New Dehli

Dès vendredi, plus de 20 000 policiers ont été déployés dans le centre de la capitale indienne pour la manifestation organisée samedi par l’opposition pour réclamer la démission du président de la commission électorale du pays, selon le monde fr.

Le chef du mouvement des « cafards », fer de lance de la révolte étudiante en Inde, a été arrêté, samedi 10 octobre, à New Delhi par la police avant la manifestation non autorisée à laquelle il a appelé pour exiger la démission du président de la commission électorale, selon son parti.

« Abhijeet Dipke arrêté ! », a écrit le Parti du peuple cafard (CJP) sur les réseaux sociaux, en diffusant des images de la passerelle d’un

avion présenté comme celui d’où M. Dipke débarquait dans la capitale pour rejoindre le lieu du rassemblement. Deux autres porte-parole de son mouvement ont également été arrêtés, a ajouté le CJP. La police n’a pas immédiatement confirmé ces interpellations.

Depuis plusieurs semaines, le Parti du Congrès, dans l’opposition, et le mouvement des « cafards » mènent la fronde contre une révision des listes électorales qui s’est traduite par la radiation de 130 millions d’inscrits, selon le décompte des médias. Entamé dès l’an dernier, ce nettoyage visait à en retirer les doublons, défunts et fraudeurs.

« Déclaration de guerre »

Toutefois, ses détracteurs dénoncent l’écartement en priorité des minorités, dont les musulmans,

et des populations les plus vulnérables, au profit du Bharatiya Janata Party (BJP), parti du premier ministre, l’ultranationaliste hindou Narendra Modi. La commission électorale (CEI) a démenti toute irrégularité dans la procédure de révision des listes électorales.

« Pour sauver son traître d’ami [le président de la CEI, Gyanesh Kumar], le dictateur a déclaré la guerre à ses propres citoyens », s’est indigné le CJP en référence au chef du gouvernement indien.

« C’est officiel, nous vivons dans une dictature dirigée par Modi », s’est exclamé sur les réseaux sociaux l’ancien maire de New Delhi, Arvind Kejriwal, après l’arrestation des chefs des « cafards ».

« Gyanesh doit partir, mais Modi aussi », a-t-il ajouté.

Le président du BJP, Nitin Nabin,



a accusé en retour les organisateurs du rassemblement de vouloir « déstabiliser » l’Inde. « Cette concurrence entre anarchistes pour créer l’instabilité dans le pays ne réussira pas », a-t-il assuré samedi devant la presse locale.

« La police agit comme la milice privée du BJP »

Dès vendredi, plus de 20 000 policiers, selon l’agence Press Trust of India, ont été déployés dans le centre de New Delhi pour empêcher les partisans de l’opposition de rejoindre le site de Jantar Mantar, lieu traditionnel de la contestation dans la capitale indienne.

Le fonds pétrolier norvégien et ses 2 000 milliards d’euros d’actifs, une bénédiction pour l’Etat-providence



Alimenté par les revenus de l’extraction du gaz et du pétrole, le plus grand fonds souverain du monde finance

désormais un quart du budget de l’Etat norvégien. S’il a contribué à la prospérité du royaume et de ses habitants, son impact

sur l’économie et la société fait aujourd’hui débat, selon le monde fr.

Sur le site du Norges Bank Investment Management (NBIM), filiale de la Banque de Norvège à Oslo, les chiffres défilent à toute allure. A la couronne norvégienne près, les Norvégiens peuvent suivre en direct la valeur de leur fonds pétrolier. Investi dans 67 pays et plus de 7 000 compagnies, il pesait près de 22 000 milliards de couronnes (2 030 milliards d’euros environ) début octobre et détenait 1,5 % de toutes les actions cotées de la planète,

faisant de lui le plus grand fonds souverain du monde.

En 2026, le gouvernement de centre gauche y a prélevé 579 milliards de couronnes (54 milliards d’euros) pour financer ses dépenses, soit un quart de son budget. De quoi faire rêver les pays voisins qui se débattent avec leurs déficits publics.

Présentée comme le modèle à suivre pour tout pays se retrouvant soudain à la tête d’une immense fortune, l’aventure pétrolière norvégienne a des allures de conte de fées. Au

début des années 1970, quand l’exploitation du gigantesque gisement d’Ekofisk en mer du Nord a commencé, beaucoup pourtant avaient des doutes, confie Knut Norheim Kjær, qui fut le premier gestionnaire du fonds de 1997 à 2008. A l’époque, « les économistes au ministère des finances étaient convaincus que si l’extraction générerait un surplus pour le budget de l’Etat, les responsables politiques dépenseraient tout », dit-il, assis dans les bureaux de la société de gestions d’actifs, dont il est le directeur adjoint à Oslo.

Le parquet brésilien poursuit Shell en justice, invoquant une responsabilité climatique dans les inondations meurtrières de 2024

Le ministère public réclame l’équivalent de près 100 millions d’euros pour des inondations qui avaient fait près de 200 morts dans le sud du pays. La « responsabilité » de Shell est, selon l’accusation, engagée en proportion de sa contribution au réchauffement du climat, selon le monde fr.

C’est une action judiciaire inédite. Le ministère public brésilien a lancé, vendredi 9 octobre, une procédure en justice contre la filiale brésilienne de la compagnie pétrolière Shell, lui reprochant une responsabilité dans les pluies torrentielles ayant frappé le sud du pays en 2024 et qui avaient provoqué des inondations historiques. Ces dernières avaient laissé près de 200 morts, un demi-million de déplacés et des destructions sans

précédent.

« La présente action civile publique a pour objet d’engager la responsabilité civile environnementale et climatique de l’entreprise défenderesse pour les dommages matériels et moraux collectifs découlant de l’événement climatique extrême qui a frappé l’Etat du Rio Grande do Sul entre avril et mai 2024 », affirme le ministère public dans le document.

Cette « responsabilité » de Shell est, selon l’accusation, engagée en proportion de sa contribution au réchauffement du climat. Elle est ainsi liée à « sa contribution historique et continue aux émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) » – soit 2 % des émissions historiques mondiales – « associées à l’exploration, à la production

et à la commercialisation de combustibles fossiles ».

Le ministère public réclame 270 millions de reais en compensation de dommages environnementaux et « moraux » sur le climat, ainsi que la même somme pour les dommages matériels, soit un total équivalent à environ 96,5 millions d’euros.

« C’est la première fois qu’un procureur national poursuit une major pétrolière pour une catastrophe climatique », déclare, à l’Agence France-Presse (AFP), Maria Antonia Tigre, du Sabin Center for Climate Change Law à l’université Columbia.

Nombreuses poursuites dans le monde

Le lancement de nouvelles poursuites climatiques par le parquet brésilien – associé à l’Instituto Preservar, une ONG

brésilienne – représente une étape supplémentaire dans la bataille judiciaire mondiale contre les géants du pétrole.

« Les coûts des dommages climatiques ne doivent pas être assumés seulement par la société et ceux qui ont tout perdu dans la tragédie. Les grands pollueurs, qui contribuent significativement aux émissions de gaz à effet de serre et au changement climatique, doivent aussi être tenus responsables des pertes qu’ils contribuent à causer », a commenté Thales Miola, avocat de l’Instituto Preservar.

De nombreuses ONG et des avocats ont lancé ces dernières années des poursuites pour tenter de faire condamner une grande entreprise polluante à indemniser des victimes du changement climatique, où qu’elles se

trouvent, en proportion de ses rejets de gaz à effet de serre.

Le principe a été validé en 2025 par la justice allemande, dans l’affaire du paysan péruvien Saul Luciano Lliuya contre l’énergéticien allemand RWE. Les juges ont refusé des versements dans son cas particulier, mais ils ont ouvert la voie à d’autres plaintes.

Shell est poursuivie au Royaume-Uni par des victimes philippines du typhon Odette en 2021 ; le cimentier Holcim en Suisse par quatre habitants de l’île indonésienne de Pari victimes de la montée des eaux ; et RWE et le cimentier Heidelberg Materials en Allemagne par des agriculteurs pakistanais frappés par des inondations catastrophiques en 2022.

EN :

Le milieu cherche encore ses hommes

Les trois matches du stage ont mis en lumière les lacunes défensives des Verts. Mais derrière les buts encaissés à chaque rencontre, un autre problème, moins visible, mérite toute l'attention du nouveau staff : celui du milieu de terrain.

Deux victoires et un nul. Sur le plan comptable, le premier stage de l'ère Hemdani est plutôt réussi. Mais au-delà des résultats, certaines insuffisances ont forcément interpellé le staff technique. La défense a logiquement concentré l'essentiel des critiques, après avoir concédé au moins un but lors de chacune des trois rencontres. Les Verts auraient même pu en encaisser davantage au vu de certaines situations concédées. Hemdani en est conscient et ne l'a d'ailleurs jamais éludé. Mais le sélectionneur ne compte pas pour autant perdre de vue les autres carences observées durant ce rassemblement.

Un milieu trop statique

Car si la défense a montré des signes de fébrilité, le milieu de terrain n'a pas davantage donné toutes les garanties attendues. Les Zorgane, Chaïbi, Abdelli et les autres ont eu leur chance durant ce stage, sans qu'aucun ne parvienne véritablement à s'imposer comme l'élément incontournable capable de s'épargner les critiques. Le constat dressé par plusieurs observateurs est assez clair : il a

manqué de courses, de mobilité et surtout de projection. Les milieux ont parfois semblé trop statiques dans leurs zones, avec des difficultés à enchaîner les efforts et à assurer les liaisons entre les différents compartiments. Dans un football moderne où l'intensité et les courses entre les lignes sont devenues indispensables, cette carence ne pouvait forcément pas rester sans conséquences sur le jeu de l'équipe nationale. Il a notamment manqué un véritable profil box-to-box, capable de monter, de redescendre et de créer cette connexion permanente entre le milieu et l'attaque.

Bourabaa, le signal attendu

Dans ce contexte, l'apparition de Bourabaa à Tizi-Ouzou n'est pas passée inaperçue. Le nouveau venu a affiché une activité qui a tranché avec celle de ses partenaires. Il montait, redescendait, accompagnait les offensives et venait faire le lien avec Amoura et Boulbina. Une activité qui rappelle, par certains aspects, les premières apparitions de Bennacer en sélection. Bourabaa pourrait ainsi constituer une piste intéressante pour le poste de regista ou, plus largement, pour ce rôle de milieu capable d'assurer les allers-retours entre les deux surfaces. Sa débauche d'énergie correspond justement à ce que l'EN semble avoir recherché durant ce stage sans réellement le trouver chez les autres éléments utilisés. Il



faudra d'abord voir si le joueur sera prêt pour novembre au vu de sa blessure et de sa longue indisponibilité annoncée, mais ça reste quand même une bonne pioche pour l'avenir.

Le cas Maza

Cette relative inertie du milieu a également eu des conséquences sur le positionnement de Maza. Le joueur du Bayer Leverkusen était attendu dans un rôle plus mobile, avec la mission de participer aux tâches défensives tout en se projetant devant. Mais lorsque les milieux restent

scotchés à leur zone sans suffisamment monter, Maza se retrouve automatiquement fixé derrière l'attaquant. En voyant ses partenaires peu mobiles, il devait éviter de venir encombrer une zone déjà occupée. Il restait donc plus haut, avec pour conséquence de limiter ses déplacements et sa participation au travail défensif. Un problème collectif davantage qu'une simple question individuelle, mais qui devra forcément être corrigé.

Bentaleb et Titraoui attendus
Hemdani semble d'ailleurs

avoir déjà ouvert la porte à de nouveaux changements. « Il va se passer quatre semaines avant le prochain rassemblement. Il y a d'autres joueurs qui étaient sélectionnables mais qui ne sont pas là aujourd'hui. Donc c'est toujours pareil, il y a quatre semaines de travail pour les joueurs en club et puis quatre semaines où chacun va essayer d'être à son avantage à l'intérieur de son club, faire une projection sur qui viendra la prochaine fois », expliquait-il.

Le message est clair. Les places ne sont pas figées. Et au milieu, les retours de Titraoui et de Bentaleb sont particulièrement attendus. Le premier représente une solution pour renouveler et dynamiser l'entrejeu, tandis que le second devait initialement constituer la véritable cheville ouvrière de tout un système avant d'être absent de ce rassemblement. Ce stage pourrait donc coûter cher à certains. Ceux qui avaient une occasion en or de s'imposer n'ont pas tous saisi leur chance. Avec le retour de certains cadres et l'émergence possible de nouvelles solutions, la concurrence risque de s'intensifier dès novembre. Les portes pourraient même s'ouvrir à d'autres profils, qu'ils évoluent en Europe ou dans le championnat national. Le chantier défensif est réel, mais celui du milieu pourrait bien réserver, lui aussi, quelques surprises.

EN :

Hemdani a eu un management paradoxal avec un Fennec



Pour le prochain rassemblement en novembre, Brahim Hemdani, sélectionneur national, a été clair avec ses protégés : il ne prendra que les joueurs compétitifs et performants en clubs. Cependant, pour le stage qui vient de s'achever, le coach des Verts a dû faire entorse à la règle. Certains éléments constamment sélectionnés par le passé n'avaient pas assez de temps de jeu en ce début de saison. Malgré cela, ils ont été retenus. Mieux encore, un joueur comme Jaouen Hadjam, arrivé avec un temps de jeu assez restreint, a pris part aux trois rencontres comme titulaire. Il était même le Fennec qui a passé le plus de minutes sur le terrain.

Physiquement, il a un peu accusé le coup en se montrant peu inspiré et peu rigoureux sur le plan tactique. Hadjam a débuté les trois sorties des Verts face à la Zambie, le Burundi et le Niger. Pourtant, on pouvait penser que physiquement, il n'était pas indiqué de le faire jouer autant compte tenu du manque de temps de jeu depuis qu'il a signé à Brighton & Hove Albion.

En dépit de cette donnée, Hemdani s'est senti contraint de le surutiliser. Le fait d'avoir libéré Rayan Aït-Nouri au terme de la première sortie a un peu limité la marge de manœuvre du successeur de Vladimir

Petkovic. Ce management était déjà en contradiction avec les critères sur lesquels se basera le technicien pour ses plans d'avenir.

Touba pouvait faire l'affaire mais la priorité était pour l'axe

« Il va se passer quatre semaines avant le prochain rassemblement. Il y a d'autres joueurs sélectionnables qui ne sont pas là aujourd'hui. Ce sont quatre semaines de travail en club, où chacun va essayer d'être à son avantage. Faire une projection sur qui viendra la prochaine fois est impossible : durant ces quatre semaines, il va se passer énormément de choses, avec les blessés, les joueurs en forme ou non », a prévenu Hemdani en conférence de presse après l'ultime sortie contre le Niger.

Le paradoxe était aussi le fait qu'il n'ait pas songé à faire souffler Hadjam en alignant Ahmed Touba à gauche ou même Bensebaïni (ménagé pour le coup) qui a fini par le suppléer lors de la dernière demi-heure face aux Nigériens. Lors de ses apparitions, Hadjam a soufflé le chaud et le froid et on ne peut pas dire que le staff lui a fait un cadeau en insistant à lui donner 240 minutes sur 270 possibles. D'autant plus que les alternatives existaient bien. Mais bon, la seule explication possible pour ce choix est que la priorité du remède était l'axe défensif. D'où le choix d'aligner Touba en central.

Serie A / Mercato : L'AC Milan veut frapper deux grands coups sur le marché des transferts

Avec une enveloppe renforcée de 50 millions d'euros apportée par Gerry Cardinale, l'AC Milan prépare déjà ses grandes manœuvres pour le mercato hivernal. Les Rossoneri ciblent notamment Gonçalo Inácio et Endrick avec l'ambition de renforcer leur effectif et de retrouver les sommets du football européen.

Gerry Cardinale a bien l'intention de faire passer un cap à l'AC Milan. En effet, selon les informations publiées, ce samedi matin, par La Gazzetta dello Sport, le propriétaire du club lombard a injecté 50 millions d'euros dans les caisses milanaïses et pourrait procéder à un nouvel apport de capitaux dans les prochains mois. Une décision stratégique destinée à renforcer les moyens financiers du club et à accélérer son retour

au premier plan.

Cette initiative intervient dans un contexte délicat pour les Rossoneri, qui restent sur deux saisons consécutives sans qualification pour la Ligue des champions. Pour rappel, le dernier exercice comptable s'est achevé sur une perte de 24 millions d'euros, tandis qu'un nouveau déficit est attendu pour la saison 2026-2027. Dès lors, cet apport doit surtout permettre à la formation italienne de financer ses investissements sans recourir excessivement à l'endettement.

Endrick et Gonçalo Inácio parmi les priorités !

Sur le marché des transferts, la direction milanaïse entend, par ailleurs, poursuivre ses efforts dès janvier. Deux profils figurent notamment sur ses tablettes : Gonçalo Inácio, le défenseur du Sporting Portugal, déjà

ciblé durant l'été, et Endrick, l'attaquant brésilien du Real Madrid, qui aurait déjà dit oui au projet milanaïse. Pour ce dernier, un prêt apparaît comme la formule privilégiée, tandis que le dossier du défenseur pourrait nécessiter un investissement conséquent.

Au-delà de ces pistes, cette injection de capitaux marque un tournant dans la stratégie de Cardinale, qui souhaite faire de la compétitivité sportive un moteur de croissance pour le club. Après avoir investi environ 160 millions d'euros sur le marché estival, l'AC Milan, qui pointe actuellement au 5e rang de Serie A, affiche donc de nouvelles ambitions. L'objectif est clair : retrouver durablement la Ligue des Champions et renforcer son rayonnement international, en parallèle du projet de nouveau stade San Siro.



Premier League : La réunion secrète entre Manchester City et la Premier League a tourné au drame

Selon Bloomberg, les Cityzens ont tenté de négocier secrètement un accord à l'amiable avec la Premier League, qui aurait privilégié une lourde amende. Mais les discussions ont échoué, le club refusant toujours de reconnaître les accusations qui lui sont reprochées.

Manchester City traverse l'une des périodes les plus délicates de son histoire. Longtemps considéré comme un modèle de réussite sportive et économique depuis son rachat par les investisseurs d'Abu Dhabi en 2008, le club anglais est désormais au cœur d'un scandale financier susceptible de remettre en question une partie de ses succès. La commission indépendante chargée d'examiner les accusations de la Premier League a rendu un verdict accablant, déclarant les Cityzens coupables de 114 des 115 chefs d'accusation retenus contre eux. Au cœur du dossier figurent notamment des soupçons de dissimulation de revenus, de présentation de comptes inexacts et de manquements aux règles financières du championnat anglais. Un séisme pour une institution qui a dominé la Premier League sous Pep Guardiola et accumulé les trophées ces dernières années. Si Manchester City conteste fermement les conclusions de la commission et a engagé une



procédure d'appel, l'ampleur des faits retenus place le club face à des conséquences potentiellement historiques. Une déduction de points, une lourde amende, voire une exclusion de l'élite anglaise figurent parmi les sanctions évoquées dans ce dossier explosif. Le verdict repose sur des faits particulièrement graves, qui concernent neuf saisons, de 2009-2010 à 2017-2018.

D'après les conclusions de la commission, Manchester City aurait artificiellement gonflé ses revenus commerciaux de plus de 900 millions de livres sterling en s'appuyant sur des contrats de sponsoring fictifs ou trompeurs. Plusieurs partenaires

commerciaux n'auraient versé qu'une partie des sommes officiellement annoncées, le solde étant financé par Abu Dhabi United Group, la structure liée à son propriétaire. Le club mancunien aurait ainsi présenté une image déformée de sa situation financière, dissimulé la réalité de ses comptes à ses auditeurs et aux instances du football, tout en dépassant largement les plafonds de dépenses autorisés par la Premier League et l'UEFA. La commission a également retenu trois des quatre accusations relatives au manque de coopération de City pendant l'enquête. La Premier League a confirmé publiquement ces

conclusions le 29 septembre, après plusieurs années de procédure. Les pensionnaires de l'Etihad Stadium, qui ont annoncé leur intention de faire appel, continuent toutefois de clamer leur innocence et dénoncent des erreurs de droit, de principe et de fait dans la décision. Aucune sanction définitive n'a encore été prononcée, mais l'issue de la procédure pourrait bouleverser durablement le paysage du football anglais.

Des négociations secrètes avant le verdict

Et la nouvelle révélation de Bloomberg vient ajouter un nouvel épisode particulièrement embarrassant au dossier. Selon le média américain, Manchester City et la Premier League ont tenu des négociations confidentielles en vue d'un éventuel règlement à l'amiable, avant que le verdict défavorable au club ne soit rendu public. Ces discussions préliminaires auraient pu permettre aux Cityzens de limiter considérablement leur exposition aux sanctions les plus lourdes. L'idée aurait consisté à privilégier un important versement financier plutôt qu'une éventuelle relégation ou un retrait de titres. Autrement dit, City aurait pu chercher une porte de sortie financière plutôt que de s'exposer à une affaire susceptible de menacer son statut parmi l'élite anglaise. Mais les échanges ont rapidement

échoué, selon plusieurs sources proches du dossier citées par Bloomberg. Le média précise que les discussions n'avaient pas été révélées auparavant et que les deux parties ont refusé de commenter ces informations. Cette tentative de rapprochement contraste forcément avec la ligne de défense publique du club, qui affirme depuis le début être victime d'accusations infondées. Le point de rupture semble justement avoir été l'impossibilité de trouver un terrain d'entente sur le fond des accusations. Toujours selon Bloomberg, Manchester City aurait maintenu sa position d'innocence tout au long des discussions, refusant d'accepter les griefs formulés par la Premier League. La perspective d'un règlement n'aurait pas débouché sur une reconnaissance des faits reprochés, ni sur un accord permettant de refermer le dossier. L'échec des pourparlers a laissé place à une procédure dont les conséquences restent considérables. Les négociations n'établissent pas une culpabilité supplémentaire et ne signifient pas que City a reconnu les faits. En revanche, la décision rendue par la commission indépendante a bien retenu sa responsabilité sur les accusations liées aux graves manquements financiers, ainsi que sur la majorité des griefs concernant sa coopération avec les enquêteurs.



Google donne une adresse e-mail et un agenda à Geminiles Pixel 6

Confier un dossier à une IA le soir et retrouver son travail le lendemain matin, voilà la promesse que Google veut désormais vendre aux entreprises. Présenté le 8 octobre, Gemini agent est conçu pour enchaîner les étapes d'une mission pendant plusieurs heures, voire plusieurs jours, sans demander à l'utilisateur de rester devant son écran.

Google cherche ainsi à passer du simple assistant qui répond à une demande ponctuelle à un collègue virtuel capable de gérer une partie du travail en autonomie. Une adresse mail, un agenda et même des collègues IA. Prenons une étude de marché. Gemini agent pourrait effectuer les recherches, exploiter les résultats dans Sheets puis préparer une présentation en conservant le contexte entre chaque étape. Il pourrait également déléguer une partie du travail à d'autres agents spécialisés. Google pousse assez loin la comparaison avec un salarié. L'agent pourra disposer de son propre compte Workspace, avec une adresse mail, un agenda et un espace Drive. Les employés pourront même venir le solliciter directement dans Google Chat.



Son terrain de jeu ne s'arrêtera pas aux logiciels maison. Google prévoit également des connexions avec Microsoft 365 et Slack. Selon les tâches, l'agent pourra faire appel aux modèles Claude d'Anthropic. Les administrateurs garderont de leur côté la main sur les autorisations accordées et sur les dépenses générées. Pour l'instant, mieux vaut ne pas chercher le bouton dans Gemini. Cette nouvelle fonction n'est pas encore proposée à tous les abonnés. Gemini agent débute auprès d'une sélection de clients dans le cadre d'une préversion privée. Au 9 octobre, Google n'a pas précisé quels pays européens participaient à ces essais ni annoncé de calendrier pour une disponibilité générale en France.

La promesse devra également passer l'épreuve du quotidien. Lancer une mission pendant plusieurs heures impressionne sur le papier, mais le véritable gain dépendra de la fiabilité du résultat et du temps que les salariés devront ensuite passer à le contrôler ou à le corriger. Google arrive sur un marché déjà bien encombré. Anthropic, Microsoft et OpenAI travaillent eux aussi sur cette nouvelle génération d'agents capables de prendre en charge un dossier plutôt que de répondre demande après demande. Claude Cowork peut déjà produire des documents, des feuilles de calcul ou des présentations et poursuivre certaines tâches dans le cloud. Les opérations longues

peuvent cependant peser sur les quotas. Les sessions de travail ne peuvent pas encore être partagées entre collègues, contrairement aux documents et autres créations qu'elles produisent. Avec Copilot Cowork, Microsoft joue naturellement la carte de Microsoft 365. L'agent peut travailler à travers plusieurs outils tout en respectant les droits d'accès de l'entreprise. Son utilisation peut toutefois entraîner une facturation supplémentaire, même pour les organisations déjà abonnées à Microsoft 365 Copilot. Les dots d'OpenAI disposent pour leur part d'un ordinateur dans le cloud et peuvent suivre plusieurs projets dans la durée. Leur déploiement reste progressif. Ils ne sont actuellement pas accessibles avec les offres Pro dans l'UE, au Royaume-Uni et en Suisse, tandis que Business Premium et Enterprise bénéficient d'un déploiement mondial. Google dispose néanmoins d'un argument de poids avec Workspace. Pour les entreprises qui vivent déjà entre Gmail, Drive, Sheets et Chat, donner à un agent sa propre place dans cet environnement pourrait réduire une bonne partie des allers-retours entre applications.

En Bref...

Un texte entre dans Pangram ou GPTZero, l'interface mouline quelques secondes et le verdict tombe : humain, IA, mixte, le tout accompagné d'un pourcentage qui semble d'une précision redoutable. Pourtant le détecteur ne « sait » pas que ChatGPT a écrit le texte. Voilà toute la nuance est là. Il ne dispose pas d'un registre recensant les réponses produites par ChatGPT, Claude ou Gemini et ne demande pas secrètement à OpenAI si le passage vient de ses serveurs. Dans le cas de Pangram et GPTZero, il essaie plutôt de répondre à une question statistique : à quelle famille de textes ce que je viens de lire ressemble-t-il le plus ?

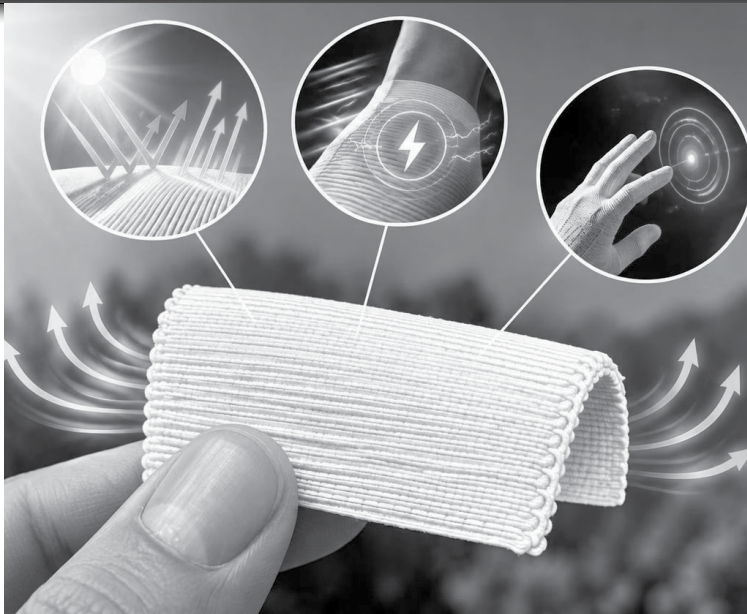
Comment un détecteur analyse-t-il réellement un texte ? Non, un détecteur d'IA n'est pas un logiciel antiplagiat. Une petite distinction s'impose ici, d'autant que Pangram propose aujourd'hui les deux fonctions. Avec son abonnement payant, le service peut également lancer un contrôle antiplagiat, il compare alors le document à des sources existantes et signale les passages similaires, avec leur provenance lorsqu'elle est identifiée. Pangram affirme effectuer cette recherche parmi des milliards de pages web, articles, publications académiques ou livres.

La détection d'un texte généré par IA ne fonctionne pas, du tout, de cette manière. Pangram ne cherche pas une copie du passage quelque part sur le Web pour déterminer qu'il vient de ChatGPT ou autre. Son modèle analyse le texte qui lui est soumis et tente d'en estimer la provenance à partir des caractéristiques qu'il a appris à reconnaître. Pangram permet de visualiser assez simplement le début du processus. Le texte est d'abord découpé en tokens, des unités qui peuvent correspondre à un mot, une partie de mot ou un signe de ponctuation. Chacun est ensuite converti en une représentation numérique, ou embedding, exploitable par le réseau neuronal. N'oubliez pas derrière cela quelques règles écrites à la main, pour caricaturer, des choses comme « beaucoup de tirets longs = ChatGPT » ou « phrases trop régulières = IA ». Le réseau apprend à combiner un grand nombre de caractéristiques présentes dans les mots, les phrases, tout autant que dans leur contexte. Autrement dit, pour son volet détection IA, le logiciel ne cherche pas à retrouver votre texte ailleurs, il cherche plutôt à déterminer à quelle forme d'écriture il ressemble.

Ce nouveau tissu transforme vos mouvements en électricité tout en vous rafraîchissant jusqu'à 6 °C

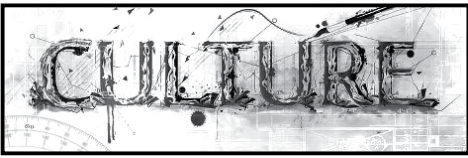
Les êtres humains portent des vêtements depuis des dizaines, voire des centaines de milliers d'années. En tout ce temps, les matières ont évolué, mais les propriétés des vêtements sont restées relativement similaires. Dans un article publié dans la revue Advanced Science, des chercheurs de l'université de l'Illinois proposent une petite révolution. Ils sont parvenus à créer un tissu qui peut à la fois rafraîchir son porteur, détecter ses mouvements, et générer de l'électricité. Le tout est accompli sans nécessiter de couches supplémentaires ou de circuits intégrés. Le tissu est imprimé avec un polymère (polydiméthylsiloxane, ou PDMS) auquel les chercheurs ont ajouté du dioxyde de zirconium (ZrO2). Il reste respirable et même lavable. Le ZrO2 offre un double effet de refroidissement. Tout d'abord, il réfléchit 96 % de la lumière du soleil. Ensuite, le tissu fonctionne

comme un radiateur, utilisant le rayonnement thermique pour évacuer la chaleur du corps. Il réduirait la température de 3 à 6 °C par rapport à l'air ambiant. Il devient ainsi un véritable bouclier contre le soleil, et pourrait notamment être particulièrement utile pour ceux qui doivent travailler dehors en période de canicule. **Un tissu qui détecte vos mouvements** Mais ce n'est pas tout, ce tissu exploite de l'effet triboélectrique. Autrement dit, l'électricité statique. Dès que le porteur bouge, le frottement du tissu contre sa peau génère de l'électricité. L'effet est faible, à seulement 47 mW/m², mais c'est suffisant pour certains petits appareils à très faible consommation, et pour détecter mouvements. Ce textile pourrait être utilisé pour la confection de vêtements de sport rafraîchissants. Toutefois, il pourrait aussi avoir des applications plus complexes. Les



chercheurs ont placé du tissu au niveau du coude pour détecter les mouvements des bras. Ils ont ensuite fait la même chose au niveau des doigts, et ont pu détecter et interpréter des gestes de la langue des signes. Le tissu pourrait donc être intégré dans de nombreux accessoires permettant

d'interagir avec les technologies, comme des gants pour la réalité virtuelle. Les chercheurs indiquent que le tissu est souple et respirant, mais il reste à voir s'il sera suffisamment confortable pour être porté tout au long de la journée.



Le 29e SILA

Alger, capitale du livre du 28 octobre au 7 novembre

Sara Boueche

Cinquante et un pays, 300 000 titres et des remises pouvant atteindre 60 % : le Salon international du livre d'Alger s'apprête à ouvrir, à la Safex, une édition placée sous le signe de la jeunesse et de l'accessibilité. Attendu avec impatience par les auteurs, les éditeurs, les lecteurs et le grand public, le 29e Salon international du livre d'Alger (SILA) se tiendra du 28 octobre au 7 novembre prochain au Palais des expositions des Pins maritimes (Safex). L'annonce a été faite par le commissaire du Salon, Mohamed Iguerb, jeudi dernier, sur les ondes de la Radio nationale. Devenu au fil des ans une véritable tradition, le SILA rassemble les passionnés de lecture comme les acteurs de la chaîne du livre. Pour M. Iguerb, les chiffres enregistrés chaque année témoignent de l'intérêt et du rayonnement de cette manifestation, tant à l'échelle

nationale qu'internationale. La participation étrangère en est l'illustration : 51 pays seront représentés cette année, contre 49 lors de l'édition 2025. Quelque 300 000 titres seront proposés à la vente. Revenant sur l'édition précédente, le commissaire a rappelé que 1 258 maisons d'édition y étaient représentées, dont près de 300 éditeurs algériens. Selon lui, le SILA figure parmi les manifestations du livre les plus importantes d'Afrique, et même du monde, par le nombre d'exposants et de visiteurs, ces derniers ayant dépassé les 60 millions cumulés depuis la création du Salon. L'affluence atteint des pics remarquables : entre 700 000 et 800 000 visiteurs par jour, en particulier lors de la journée du 1er Novembre et durant les week-ends. La tenue du Salon pendant les vacances scolaires constitue, a-t-il souligné, une occasion privilégiée pour les familles, les enseignants, les étudiants

et l'ensemble du public. Des nouveautés éditoriales seront par ailleurs présentées. Jusqu'à 60 % de remise pour encourager la lecture Soucieux de favoriser l'accès au livre, les organisateurs maintiennent l'exonération des prix de tous droits et taxes. L'administration du Salon demande en outre aux exposants de consentir des remises supplémentaires pouvant atteindre 50, voire 60 % du prix des ouvrages, notamment durant les derniers jours de la manifestation. Une préparation de longue haleine Interrogé sur l'organisation, Mohamed Iguerb a décrit un travail de fond, entamé dès janvier. Entre les préparatifs, la tenue de l'événement et les mois qui suivent, consacrés aux bilans moral et financier, au suivi des ventes et au transfert des droits, les équipes restent mobilisées en permanence. Il a également salué l'engagement des pouvoirs publics et des



autorités compétentes, qui font du SILA, selon ses termes, un rendez-vous incontournable de la scène littéraire et un vecteur du rayonnement du pays. Les jeunes plumes à l'honneur Le commissaire a insisté sur la dimension humaine du Salon. Rencontres, ateliers, débats et ventes-dédicaces y ménagent des moments intenses, en particulier pour les jeunes lecteurs et les enfants, qui y côtoient souvent pour la première fois leurs auteurs préférés. M. Iguerb a relevé l'émergence de nombreux

jeunes auteurs algériens de talent, dont les séances de dédicaces ont suscité de telles files d'attente que des espaces extérieurs ont dû être aménagés afin de mieux canaliser les flux de visiteurs. Cette année, une large part de la programmation sera consacrée à ces nouvelles voix, afin de les encourager et de les faire connaître. Une orientation qui confirme la vocation du SILA, être à la fois une vitrine de l'édition mondiale et un tremplin pour la création littéraire algérienne.

«Takafa-Up Challenge» : la création culturelle algérienne à l'heure de l'innovation

Sara Boueche

Le ministère de la Culture et des Arts lance la deuxième édition de son concours national, ouvert aux start-up et aux porteurs de projets des industries culturelles et créatives. Alors que l'économie de la culture s'impose peu à peu comme un levier de développement, le ministère de la Culture et des Arts a annoncé, jeudi, dans un communiqué, l'ouverture des candidatures pour la deuxième édition du concours national «Takafa-Up». Cette initiative s'adresse aux start-up, aux micro-entreprises, aux entreprises culturelles ainsi qu'aux porteurs de projets du secteur des industries culturelles



et créatives. Le concours embrasse un éventail volontairement vaste de domaines. Y figurent l'audiovisuel et le cinéma, la musique et les industries phonographiques, le livre, l'édition et la lecture, ainsi que les arts vivants et le spectacle.

Le patrimoine et le tourisme culturel, le design, la mode et l'artisanat créatif sont également concernés. Les organisateurs accordent aussi une place aux univers les plus contemporains : jeux vidéo, expériences immersives, ainsi qu'aux projets qui croisent culture, technologie et intelligence artificielle. Cette

ouverture traduit une conception élargie de la création, où la tradition dialogue avec les nouveaux usages numériques. Des candidatures ouvertes du 11 octobre au 5 novembre Les candidats peuvent soumettre leurs projets du 11 octobre au 5 novembre prochain, par l'intermédiaire de la plateforme électronique dédiée. Selon les organisateurs, plusieurs distinctions viendront récompenser les meilleures propositions : le Grand Prix «Takafa-Up», le prix de l'innovation, les prix du patrimoine et de l'identité culturelle, ainsi que celui de l'entrepreneuriat féminin. Cette palette de récompenses entend valoriser à la fois l'audace

technologique, l'ancrage dans la mémoire collective et la place des femmes dans l'entrepreneuriat culturel. Lancé en 2021, en partenariat avec le ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, le concours «Takafa-Up Challenge» poursuit un objectif clair : encourager les start-up et les porteurs de projets culturels innovants à contribuer au rayonnement de l'action culturelle et au développement des industries culturelles et créatives. Cette seconde édition confirme la volonté des pouvoirs publics d'accompagner l'émergence d'une génération d'entrepreneurs créatifs, à la croisée de l'art, de l'innovation et de l'économie.

Alejandro G. Iñárritu assume le démarrage difficile de «Digger» au box-office

Alejandro G. Iñárritu ne se voile pas la face devant l'accueil contrasté de Digger. Interrogé par le New York Times après les critiques très mitigées reçues par sa satire climatique portée par Tom Cruise, le réalisateur a reconnu que son film n'était « pas parfait ». Mais

il a également assuré aimer « prendre des risques » et préférer la polarisation à « un accueil tiède ». « Je pense que c'est vraiment un film inhabituel. C'est un film provocateur. Pour moi, c'est le rôle d'un film : lancer le débat », a-t-il déclaré au journal. Le

cinéaste comprend cependant que certains spectateurs attendent davantage de certitudes dans le récit : « Ce n'est pas facile à avaler. Alors oui, pour être honnête, nous nous attendions à cette réaction. » Un pari coûteux

Pour autant, Alejandro G. Iñárritu pourra difficilement ignorer les chiffres. Le film n'a récolté que 8 millions de dollars lors de son premier week-end en Amérique du Nord, soit le plus faible démarrage de Tom Cruise sur ce territoire depuis Lions et Agneaux en 2007, selon Entertainment

Weekly. Dans Digger, Tom Cruise incarne un magnat du pétrole dont les activités déclenchent une catastrophe écologique. Alors si vous voulez donner une chance Digger, rendez-vous en salle !



Huit jeunes Algériens plaident leur cause dans la langue de Sejong

Sara Boueche

Au palais de la culture Moufdi-Zakaria, un concours de langue coréenne a fait place, pour la première fois, à l'art du débat. Entre maîtrise linguistique, identité et mémoire, la soirée a révélé une jeunesse algérienne qui s'approprie une langue lointaine pour mieux dialoguer avec le monde. Trouver les mots justes, bâtir un argument, défendre une opinion : l'exercice est déjà redoutable dans sa langue maternelle. Ils l'ont accompli en coréen, une langue que plusieurs d'entre eux apprennent seuls, loin des salles de classe et sans l'appui d'un enseignant. Jeudi soir, au palais de la culture Moufdi-Zakaria, huit candidats (Farah Bennai, Ferial Boukena, Asma Zaouaoui, Malika Zidane, Mouna Ykrelef, Celina Hacimi, Lyna Belabbas et Yousra Bendjoudi) ont pris part au concours de la langue coréenne, l'un des temps forts de la semaine coréenne. Celle-ci s'achèvera le 7 novembre à Alger



avec le festival du film coréen. Une épreuve inédite : le débat Cette édition se distingue par une innovation notable. À la traditionnelle présentation orale s'ajoute désormais une seconde épreuve, sous forme de débat. Les candidats ont d'abord développé le thème « La culture algérienne que je voudrais présenter aux Coréens », exercice de transmission où chacun a dû choisir, parmi la richesse du patrimoine national, ce qui méritait d'être offert en partage.

Place ensuite à la confrontation des points de vue, sur des sujets volontairement variés, tantôt légers, tantôt plus substantiels : Séoul ou Busan, tteokbokki ou kimbap, tradition ou modernité, langage honorifique ou langage informel. Ce dernier thème, en particulier, touche au cœur de la langue coréenne, dont les niveaux de politesse reflètent la structure même des relations sociales. Argumenter sur ces questions exige davantage que du vocabulaire : une véritable com-

préhension des codes culturels. Le hangeul, ou l'écriture au service du plus grand nombre La soirée a également été l'occasion de se pencher sur l'histoire du hangeul, l'alphabet coréen, célébré chaque année le 9 octobre lors d'une journée nationale. Selon l'ambassadeur Min Kyung-tae, l'année 2026 marque le 580^e anniversaire de sa création. Conçu au XVe siècle sous le règne du roi Sejong, ce système d'écriture poursuivait une ambition singulière : rendre l'écrit accessible au plus grand nombre, au-delà du cercle restreint des élites lettrées. Évoquant cette période, le diplomate a tissé un parallèle avec l'expérience historique algérienne. « Ici, en Algérie, je n'ai pas besoin d'expliquer ce sentiment », a-t-il confié, rappelant « le lien profond entre la langue et la préservation de l'identité ». Il a ajouté : « Apprendre une langue étrangère ne consiste pas uniquement à acquérir de nouvelles expressions. C'est aussi découvrir les codes d'une société. »

Pour les participants, cette conviction prend une résonance concrète. Maîtriser le coréen, c'est dépasser la simple consommation des productions culturelles pour accéder à la source, comprendre les nuances, entrer en conversation plutôt que rester spectateur. En conclusion de son allocution, Min Kyung-tae a souligné que l'apprentissage linguistique est aussi un vecteur de rapprochement entre les peuples : il donne aux nouvelles générations les outils nécessaires pour mieux comprendre une autre culture et dialoguer avec elle. Un message qui trouve tout son sens dans le cadre du 20^e anniversaire du partenariat stratégique liant Alger et Séoul. Ce soir-là, huit jeunes voix ont prouvé qu'une langue, même apprise à distance, peut devenir un espace de rencontre. Et que le débat, loin de diviser, est parfois la plus belle façon de se comprendre.

C'est quoi le style Mike Flanagan ?

Encore une réussite ! Les huit épisodes de Carrie, mis en ligne mercredi sur Prime Vidéo, sont une relecture et réactualisation inspirée du premier roman culte de Stephen King. Le showrunner, Mike Flanagan, démontre une nouvelle fois, son savoir-faire, entremêlant, avec le juste dosage, le drame humain et l'effroi. Le scénariste et réalisateur états-unien de 48 ans ne dispose peut-être pas de la recette du succès assuré, mais il connaît les bons ingrédients. Passons en revue ce qui constitue le style Flanagan... Des adaptations ambitieuses Adapter à sa sauce des classiques de la littérature fantastique et horrifique a tout du projet casse-gueule. Mais Mike Flanagan n'a jamais trébuché. Qu'il revisite, pour Netflix, La Maison hantée de Shirley Jackson dans The Haunting of Hill House, Le Tour d'écrou d'Henry James dans The Haunting of Bly Manor, La Chute de la maison Usher d'Edgar Allan Poe ou, aujourd'hui pour Prime Vidéo, Carrie de Stephen King, il a toujours réussi à offrir une relecture contemporaine de ces récits sans que son entreprise paraisse opportuniste. Les œuvres citées ont connu plu-

sieurs adaptations pour le cinéma ou la scène, mais les mini-séries signées Flanagan sont parmi les meilleures. Le showrunner, dans une note adressée aux journalistes à l'occasion du lancement de Carrie, explique aimer « prendre une histoire existante, déconstruire ses éléments clés, et les utiliser pour construire quelque chose de complètement nouveau tout en respectant l'esprit de l'œuvre originale ». Dont acte. Des personnages avec une vraie épaisseur Mike Flanagan veille à offrir plusieurs dimensions aux protagonistes de ses fictions. Il ne les cantonne pas à des rôles de gentils ou de méchants archétypes. Par exemple, dans Carrie, il ne présente pas (contrairement à Brian de Palma dans son film) la mère de l'héroïne comme une bigote au dernier degré aveuglée par son fanatisme. Il en fait une figure oppressante, certes, mais mue par l'envie de protéger sa fille. On est en mesure d'éprouver une forme d'empathie pour elle. Autre exemple, côté cinéma, avec Ouija : Les Origines, sorti en salle en 2016, Mike Flanagan a réussi à donner une suite stimu-



lante à un film sans grand intérêt. Il mettait en scène deux filles et leurs mères marquées par la mort du père et, lorsque des événements surnaturels se produisaient, ils étaient vécus comme consolateurs ou réconfortants. Le drame avant la frousse « Les personnages lui importent plus que les frayeurs. Les frayeurs surviennent de manière organique dans l'histoire », déclarait Stephen King au Washington Post l'an passé au sujet de Mike Flanagan. Ce dernier ne cherche en effet pas à faire peur pour le simple plaisir de faire sursauter. Il relève

plutôt le défi de s'en servir pour émouvoir. « Il voulait concevoir un drame familial et parler de perte, de chagrin, de la manière dont on se débat avec notre enfance », expliquait l'acteur Oliver Jackson-Cohen au moment de la sortie de The Haunting of Hill House. « C'est au final moins une série horrifique qu'un drama familial embarquant le public dans un train fantôme qui aurait remplacé les squelettes en plastique par des âmes au regard mélancoliques », écrivait-on. L'œuvre signée Mike Flanagan se reconnaît par les marottes récurrentes :

le trauma d'enfance, les tensions familiales, le deuil, la foi et/ou la défiance envers la religion. Sur ce dernier thème, on recommande d'ailleurs Sermons de minuit, série Netflix issue d'un scénario original. Une famille Mike Flanagan a constitué autour de lui une tribu d'acteurs et actrices que l'on retrouve d'une fiction à une autre. Au casting de Carrie figure par exemple Samantha Sloan, qui a joué dans toutes ses séries à l'exception de Bly Manor, et Rahul Kohli, juste absent de Hill House. Kate Siegel, son épouse, joue régulièrement sous sa direction, y compris de ses longs métrages. A savoir Oculus, Pas un bruit, Ouija : Les origines, ainsi que les adaptations de romans de Stephen King : Hush et Jessie pour Netflix, ou Life of Chuck sorti en salle l'an passé. Mike Flanagan a d'ailleurs noué un lien professionnel solide avec l'écrivain états-unien, dont il a également porté à l'écran Doctor Sleep et qui est crédité comme producteur exécutif sur la série Carrie. Son projet rêvé serait une série inspirée d'un autre roman de Stephen King, La tour sombre.



Hernie : discale, inguinale, hiatale, symptômes, opération

Très fréquente, une hernie survient lorsqu'un organe s'échappe de son emplacement naturel en traversant une faiblesse musculaire, provoquant généralement une bosse visible et des douleurs. Une hernie survient lorsqu'un organe ou un tissu sort de sa cavité naturelle à travers une faiblesse de la paroi qui le maintient (par exemple au niveau de l'aîne, de l'abdomen ou des disques vertébraux). Qu'elle soit inguinale, hiatale ou discale, elle provoque souvent une bosse, de la gêne ou des douleurs, et nécessite un avis médical pour éviter toute complication ou étranglement.

Définition : qu'est-ce qu'une hernie ?

Une hernie correspond à une sortie d'un organe de la cavité où il se trouve normalement. C'est une protusion pathologique de tout ou partie d'un organe par un orifice naturel ou accidentel, à travers les parois de la cavité qui le contient à l'état normal. En général, une hernie est causée par une faiblesse au niveau d'un tissu qui ne résiste pas à la pression de l'organe. «Globalement, il faut distinguer 3 types de hernies, celles de la paroi abdominale, les hernies intervertébrales, et enfin la hernie hiatale», précise le Dr. Ahmed Meziane, chirurgien orthopédiste, spécialiste de la hanche à la clinique Capio, à Domont (95).

C'est quoi une hernie de paroi ?

Elles correspondent à une faiblesse de la paroi abdominale. Les viscères ne sont donc plus contenus dans la cavité abdominale, et ils sortent de la paroi par un orifice. Il existe trois situations : La hernie inguinale ou abdominale. Principalement chez l'homme, elle correspond au passage des viscères abdominaux au travers du canal inguinal.



La hernie ombilicale. Plus fréquente chez la femme et le nouveau né, elle est localisée au niveau du nombril. Elle est liée au passage d'éléments contenus dans l'abdomen (péritoine, portion d'intestin...) au travers du nombril. La hernie crurale. Elle se caractérise par l'extériorisation d'une partie des organes du ventre (très souvent une partie du tube digestif) à travers d'une zone de faiblesse de la paroi abdominale située à la jonction avec la racine de la cuisse.

Hernie abdominale : homme, femme, symptômes, douleur, traitement

La hernie abdominale touche des milliers de personnes. Cause exacte, symptômes évocateurs, utilité de l'échographie et moment clé pour opérer : notre expert en gastro-entérologie fait le point pour distinguer simple gêne et urgence chirurgicale.

C'est quoi une hernie discale ?

Les vertèbres sont séparées par des disques. «Parfois, ce dernier se déplace et sort de son anneau, ce qui entraîne une compression des racines nerveuses», précise le Dr. Meziane. Elle peut être lombaire, provoquant des douleurs dans le bas du dos, cervicale, entraînant des maux au niveau du cou pouvant irradier dans le bas.

C'est quoi une hernie hiatale ?

La hernie hiatale est la lésion la plus fréquente de l'appareil digestif puisqu'elle concerne 20 à 60% de la population en France. «Une hernie hiatale est le passage d'une portion de l'estomac à travers l'orifice œsophagien du diaphragme, appelé 'hiatus œsophagien'», explique le Dr. Benoit Mory, gastro-entérologue à Paris.

Quels sont les symptômes d'une hernie ?

«Si souvent une hernie hiatale est asymptomatique, elle se manifeste le plus souvent par des symptômes comme des brûlures œsophagiennes, des remontées acides et des douleurs au niveau de la partie haute de l'abdomen. Des régurgitations alimentaires se font ressentir également surtout après le repas», précise le Dr. Mory. Dans le cas des hernies de paroi, on observe une masse anormale à l'endroit de l'orifice. Cette dernière reste indolore, souple et disparaît souvent en position allongée. Les hernies discales se traduisent par des douleurs dans la zone concernée ainsi que des sensations de fourmillements ou de picotements dans la zone périphérique.

Quelles sont les causes d'une hernie ?

L'âge est un facteur de risques : 70 % des personnes de plus de 70 ans sont

concernés par une hernie car en vieillissant les organes perdent de leur tonicité. Une augmentation de la pression dans l'abdomen, une obésité, un traumatisme ou un défaut congénital sont le plus souvent la cause d'une hernie digestive. Une mauvaise posture, le port de charges lourdes, un mouvement brusque du dos peuvent occasionner une hernie discale ou cervicale.

Qui consulter en cas de hernie ?

Dans un premier temps, consultez votre médecin généraliste. Au besoin, celui-ci vous conseillera un médecin spécialiste : un gastro-entérologue dans le cas d'une hernie digestive, un orthopédiste en cas d'hernies discales ou cervicales.

Quel est le diagnostic d'une hernie ?

Le diagnostic de la hernie de la paroi commence par un examen physique du corps afin de rechercher une masse. Le médecin complètera son examen par une échographie, une gastroscopie et une IRM pour une hernie digestive, une radiographie ou un scanner pour les hernies discales et cervicales.

Quel est le traitement pour soigner une hernie ?

Dans un premier temps, le traitement repose sur la prise d'antalgiques ou d'anti-inflammatoires. Au besoin, une perte de poids sera recommandée.

«Dans le cas d'une hernie digestive, un traitement médical sera mis en place pour traiter les symptômes. Il consiste essentiellement en la prise de médicaments antiacides et anti-sécrétoires pour diminuer l'acidité gastrique», précise le Dr. Mory. Pour des hernies discales et cervicales, des infiltrations peuvent aider à soulager la douleur.

Opération d'une hernie : dans quels cas ?

Si le traitement ne suffit pas à calmer les douleurs, une intervention chirurgicale sera programmée en dernier recours.

→»Pour une hernie digestive, elle consiste à repositionner l'organe (estomac, intestin...) dans l'abdomen et à resserrer l'orifice par lequel la portion était sortie afin d'éviter les récidives. Elle se pratique sous cœlioscopie. Une hospitalisation de 2 à 5 jours est nécessaire.»

L'intervention sur des hernies discales et cervicales consiste à libérer la racine nerveuse comprimée. Une rééducation est ensuite nécessaire durant 1 à 2 mois. La reprise des activités se fait progressivement. Dans deux cas, opérer une hernie devient une urgence chirurgicale.

→ Pour les hernies de paroi : lorsque la masse devient douloureuse, et qu'elle ne rentre plus dans l'abdomen, l'organe contenu dans la hernie est en souffrance et risque de nécroser. Il faut donc une intervention en urgence.

→ Pour les hernies discales : «une compression nerveuse brutale par le disque peut causer une paralysie du nerf qui se manifeste par une anesthésie d'une partie d'un membre, d'une diminution de force à la mobilisation d'une extrémité du membre, ou encore d'une incontinence urinaire. Il faut alors libérer en urgence le nerf pour éviter toute séquelle fonctionnelle», recommande le Dr. Meziane.



Poulet salsa poivron rouge



- Ingrédients**

Pour 4 personnes

4 filets de poulet (600 g)

320 g de poivrons rôtis

Pour la sauce

30 g de noix concassées

1 gousse d’ail hachée

2 cs de vinaigre de cidre

4 cs d’huile d’olive

1 cc de miel

1/4 cc de cumin

1/2 cc de paprika ou piment

1/2 botte de basilic
- Préparation**

Préparation : 10 min

Cuisson : 10 min

1. Dans une poêle, faites dorer les filets de poulet.

2. Pendant ce temps, préparez la sauce en mélangeant tous les ingrédients.

3. Coupez les poivrons rôtis en petits dés.

4. Découpez le poulet en tranches en parsemez de poivrons grillés et arrosez généreusement de sauce.

Frites sauce cheddar maison



- Ingrédients**
- Pour 4 personnes
- 1 kg de pommes de terre
- 2 cs d’huile neutre
- Pour la sauce cheddar
- 130 g de cheddar en tranches ou râpé
- 15 cl de crème liquide
- 1 cc de fécule de maïs
- Sel, poivre
- 1 cc de paprika (facultatif)
- Préparation (cuisson à l’air fryer)
- Préparation : 15 min
- Cuisson : 20 min
- Comment faire fondre du



- cheddar sur des frites ? Notre recette meilleure que chez KFC, McDonald’s ou Quick !
1. Epluchez, coupez les pommes de terre en frites et rincez à l’eau froide.
2. Essayez bien les frites à l’aide d’un papier absorbant ou un torchon propre.
3. Versez-les dans un saladier et mélangez-les avec l’huile.
4. Répartissez-les bien dans le panier du airfryer en une seule couche.
5. Lancez la cuisson pour 20 min à 200°C en remuant toutes les 5 min. Faites plusieurs lots si nécessaire.
6. À la sortie du airfryer, salez immédiatement.
- Comment faire de la sauce cheddar pour des frites ?
1. Diluez la fécule de maïs avec la crème.
2. Dans une casserole, faites chauffer à feu doux la crème et les tranches de cheddar.
3. Assaisonnez et dès que la sauce devient épaisse et le fromage fondu versez-les sur les frites ou dans un petit ramequin.

Ne jetez plus vos fanes de chou-fleur

8 idées de recettes à découvrir sans tarder

Les fanes de chou-fleur sont délicieuses, cuites ou crues en salade. Leur goût rappelle celui du chou vert. Les plus petites sont très tendres, les plus grosses devront être coupées en morceaux avant d’être cuites et feront des merveilles dans de nombreuses recettes. pleines de nutriments

Lesfeuilles de chou-fleur sont non seulement parfaitement comestibles mais elle regorgent également de bienfaits et de nutriments. Consommer les fanes de chou-fleur, c’est faire le plein de vitamines C et B, fibres, calcium et potassium !

Que faire avec les feuilles de chou-fleur ?

Voici 8 recettes délicieuses et anti-gaspi que vous risquez de regretter de ne pas avoir découvertes avant !

1. Feuilles de chou-fleur en salade

Les jeunes feuilles de chou-fleur peuvent se déguster crues, finement ciselées.. Leur texture apporte du croquant aux salades composées. Voici quelques savoureuses idées pour les sublimer : dégustez-les avec des agrumes comme l’orange ou le pamplemousse ou agrémentez-les d’une vinaigrette à l’huile d’olive et au citron associez-les à de la menthe fraîche ou à des

herbes aromatiques mélangez-les à des fleurettes de chou-fleur rôti pour un contraste de textures entre cuit et cru !

2. Feuilles de chou-fleur sautées à la poêle

Sautées à la poêle, les feuilles de chou-fleur permettent de préparer un un plat complet, délicieux et prêt en quelques minutes ! Pour cela, il suffit de faire revenir les fanes émincées dans une poêle avec de l’huile d’olive et une gousse d’ail hachée pendant une dizaine de minutes. Gardez-les légèrement croquantes. Assaisonnez de sel, poivre voire d’épices de votre choix (cumin, curry, pincée de muscade...). Dégustez-les avec du riz, des pâtes, des œufs ou encore avec votre viande ou poisson préférés.

3. Wok de feuilles de chou-fleur

Ne vous arrêtez pas au côté rustique des feuilles de chou-fleur, elles peuvent constituer l’ingrédient principal d’une poêlée express au wok aux irrésistibles saveurs asiatiques ! Revenues à feu vif dans de l’huile de sésame avec de l’ail et du gingembre râpé, ajoutez-y en fin de cuisson, de la sauce soja, une poignée de cacahuètes concassées et de la coriandre fraîche. Succès assuré auprès de toute la tablée ! A déguster par exemple avec des nouilles chinoises ou du tofu.



4. Curry de chou-fleur et ses feuilles

Pour utiliser le chou-fleur dans son intégralité et séduire petits et grands jusqu’aux plus récalcitrants, agrémentez ce légume, et ses feuilles, de saveurs indiennes. Ce curry riche en saveurs est ultra gourmand et réconfortant. Une recette anti-gaspi qui fera à coup sûr l’unanimité !

5. Soupe de feuilles de chou-fleur, carottes, pommes de terre...

Intégrez vos feuilles de chou-fleur, et pourquoi pas le tronc qui se mange aussi, dans une soupe agrémentée de pommes de terre ou de carottes. Faites cuire avec du gingembre, du cumin ou

encore du curry pour une soupe aux saveurs exotiques. Ajoutez de la crème fraîche pour plus de gourmandise encore. Cette soupe réconfortante ravira les papilles de toute la maisonnée !

6. Chips de feuilles de chou-fleur au four

Que ceux qui pensent ne pas aimer le chou-fleur testent cette recette express et délicieuse ! Mélangées à de l’huile d’olive, du sel et du poivre, étalées sur une plaque et enfournées à 200°C, les feuilles de chou-fleur se transforment en une quinzaine de minutes en chips croustillantes. Surveillez régulièrement la cuisson afin de vous assurer qu’elles ne brûlent pas. A déguster à la sortie du four.

Petits et grands vont se disputer les chips les plus croustillantes ! A tester avec des épices : paprika, cumin, ou encore herbes de Provence rendront ce snack sain encore plus gourmand !

7. Gratin de feuilles de chou-fleur

Blanchies 5 minutes à l’eau bouillante puis déposées dans un plat à gratin, recouvertes de béchamel et de fromage râpé, les fanes de chou-fleur renouvellent les saveurs du gratin. Voilà un plat économique, fondant et nourrissant dans lequel il est possible d’ajouter noix de muscade ou autres épices pour le plaisir des papilles de toute la famille !

8. Pesto de feuilles de chou-fleur

Pour réaliser un délicieux pesto de feuilles de chou-fleur à déguster dans des pâtes, du riz, de la purée de pommes de terre ou étalé sur une tartine, rien de plus simple ! Il suffit de blanchir les feuilles coupées en petits morceaux puis de les mixer avec de l’huile d’olive ou de noix, de l’ail, du parmesan, des noisettes, amandes ou encore des pignons de pin. A conserver au frigo recouvert d’un peu d’huile et à déguster dans les deux semaines.

«Oasis: Don't Look Back in Anger» Un documentaire superficiel sur la tournée de 2025, sauvé par des extraits de concert percutants

Plus de quarante concerts dans 14 pays. Et plus de billets vendus que Beyoncé ! En 2025, la tournée mondiale d'Oasis remplit les stades en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Asie... Un succès monstre, au point que le groupe a décidé de remettre ça en 2027, en passant cette fois par le Stade de France(Nouvelle fenêtre) les 20 et 23 juillet. Une nouvelle tournée qui, comme la précédente, affiche déjà complet. Personne pourtant ne croyait à la renaissance du groupe phare de la britpop. En 2009, le groupe avait explosé en vol, après une énième dispute entre Liam Gallagher, chanteur fantasque et roi de la provoc', et son frère Noël, compositeur et guitariste. S'en suivront seize ans de bouderie, jusqu'à leurs retrouvailles surprise pour les shows de Live'25. C'est cette épopée musicale et humaine que met en scène Oasis: Don't Look Back in Anger, disponible à partir de vendredi 9 octobre sur la plateforme Disney+, après un court passage en salles. Habitué des documentaires musicaux, les deux réalisateurs, Dylan Southern et Will Lovelace, ont réussi à saisir la ferveur du public. Mais ils ne révèlent rien des circonstances exactes de ce rabibochage très médiatique. En manque de séquences inédites, le documentaire doit se contenter d'égrèner extraits de concerts et bribes d'interview des deux frères ennemis. Ça commençait pourtant bien. Pendant vingt minutes, Oasis: Don't Look Back in Anger est un document fort. Le groupe en-

tame les répétitions, avec Noël Gallagher en chef d'orchestre. Il simplifie une ligne de basse, discute de quelques accords avec le guitariste Paul «Bonehead» Arthurs, membre fondateur du groupe, de retour après l'avoir quitté en 1999. La caméra s'attarde sur un micro esseulé : Liam Gallagher n'est pas encore arrivé. L'attente, l'inquiétude même, sont palpables : dans quel état d'esprit sera-t-il ? Où en sont les deux frères ? Le lendemain après-midi, le sale gosse colérique de Manchester franchit la porte en coup de vent, engoncé dans l'une de ses éternelles parkas. À peine bonjour... «Bon, on s'y met ?» Liam saisit le micro et chante. Impeccable. La même voix, la même rage. Et puis aussi sec, il s'en va, laissant tout le monde bouche bée, crispé. «J'ai l'air d'en avoir rien à foutre, mais c'est du boulot d'avoir l'air d'en avoir rien à foutre», commente plus tard le chanteur. Un vrai moment de musique et d'intimité avec le groupe. Il n'y en aura pas d'autre. Communication verrouillée Nous voilà déjà partis à Cardiff pour le premier concert. Les deux frères entrent sur scène main dans la main. Exit la tension palpable de la répétition. Le malaise initial laissera place, au fil des concerts, à un rapprochement plus intime, mais on n'en saura pas plus sur cette réconciliation miraculeuse. soigneusement mise en scène. «J'avais oublié qu'il était aussi marrant», dit l'un. «On communique beaucoup plus qu'avant», dit l'autre. Une ou deux autres déclarations d'amour et d'admiration mu-



tuelle en voix off. Fermez le ban. On ne verra pas non plus la vie d'Oasis en tournée. Pas de discussions backstage, pas d'ambiance de voyage. Rien sur la gigantesque machinerie d'un show mondial qui a rempli à ras bord les plus grands stades. Pas un mot sur les centaines de millions d'euros de recettes, les boutiques éphémères de produits dérivés ou le scandale de l'envol du prix des places au «tarif dynamique» ! Oasis: Don't Look Back in Anger ne franchit à aucun moment le seuil d'une communication verrouillée. Phénomène de société À défaut de séquence réellement inédite, les réalisateurs s'attaquent au «mystère» Oasis. Comment expliquer qu'après

seize ans de silence, leur retour soit devenu, plus qu'une tournée, un véritable phénomène de société ? Question pertinente, qui donne lieu à un tour du monde des fans du groupe : spectateurs de la première heure devenus parents, jeune Brésilienne dont le chien porte le nom du guitariste ou adolescente japonaise qui a découvert le groupe bien après son heure de gloire. De cette galerie de portraits fugaces, émergent quelques jolies phrases sur la classe ouvrière britannique ou l'éternel malaise adolescent : «La plupart des groupes te remontent le moral tout de suite. Oasis, ce n'est pas ça : ils descendent d'abord avec toi jusqu'au fond et après, ils te remontent le moral.» Mais

la passion des fans ne fournit qu'une esquisse de réponse au phénomène. Au final, on peine à savoir si le succès monstre de la tournée est dû au retour en grâce des années 1990 sur les réseaux, au storytelling autour des retrouvailles des deux frères ou bien seulement à la magie de leur musique... Car magie il y a, indubitablement. Oasis: Don't Look Back In Anger a au moins le mérite de laisser place à de larges extraits de concerts. Et c'est du très bon Oasis, simple, percutant, diaboliquement efficace. Comme si le groupe ne s'était jamais séparé. La setlist, sans risque, enchaîne les tubes. Alors forcément, fan ou pas, on a envie de chanter les paroles en même temps que Liam les braille, tambourin en main ou posé sur la tête... Le public, évidemment, ne s'en prive pas. Et de jolis plans témoignent de son incroyable ferveur. Des papas grisonnants tombent dans les bras de fistons devenus à leur tour fans d'Oasis, des jeunes filles pleurent et rient en même temps, bouleversées de voir, pour la première fois en live, leurs idoles. Dans la fosse, dans les gradins, Oasis: Don't Look Back in Anger parvient, par moments, à saisir un intense et rare bonheur collectif. Ce n'est pas rien. Hélas, même cette émotion, sincère, se disperse dans un prêchi-prêcha convenu sur le pardon et la réconciliation, jusqu'à nous servir l'homélie d'un prêtre inspiré par l'exemple des frères Gallagher. Décidément, les bad boys de Manchester méritaient mieux avant leur nouveau retour sur scène.

Gillian Anderson aimerait bien que ses fans les plus fidèles se fassent un peu plus discrets

Gillian Anderson ne demandait pas à ses admiratrices les plus assidues de boudier sa pièce, seulement de changer de siège. Dans une vidéo filmée à la sortie d'une des représentations de l'adaptation de Qui a peur de Virginia Woolf ?, dans laquelle elle joue aux côtés de Billy Crudup au théâtre Soho Place de Londres, on peut voir l'actrice de X-Files interpellé un groupe de fans. « Vous ne pouvez pas venir 20 fois et vous asseoir au premier rang, ça va me rendre folle », leur lance-t-elle, avant d'ajouter que leur présence si près de la



scène était « très distrayante ». La séquence a ensuite circulé sur les réseaux sociaux, provo-

quant des réactions mitigées à l'encontre de ces fans un peu trop impliqués. Face à ce début

de polémique, Gillian Anderson a tenu à défendre les spectatrices concernées. « La vidéo qui circule me montre en train de parler avec des femmes que je connais depuis plus de 20 ans », a-t-elle écrit dans un post publié sur X. « Alors ne dites rien de négatif à leur propos, s'il vous plaît. » À quelques centimètres de Gillian Anderson Gillian Anderson a ensuite expliqué le fond du problème : dans une salle aussi petite, les comédiens distinguent parfaitement les spectateurs du premier rang et certaines réactions peuvent les

déconcentrer. « Parfois, cela peut être un peu distrayant ! C'est tout. Tout va bien », a-t-elle également souligné dans son post. Son message portait sur la répétition d'une même présence au plus près du plateau, dans une salle de 602 places où la frontière entre scène et public est particulièrement mince. Alors si vous voulez vous aussi voir Gillian Anderson de très, très près, sachez qu'elle sera sur les planches du Soho Place jusqu'au 19 décembre. Mais promettez que vous ne vous assiez qu'une seule fois au premier rang !



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE • WILAYA D'ANNABA

DE LA DISCRÉTION À L'ACTION :

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE AU SERVICE DE L'INVESTISSEMENT À ANNABA

Par une approche méthodique, une réorganisation interne et un suivi rigoureux des dossiers, le directeur du Guichet unique décentralisé de l'AAPI à Annaba insufflé une dynamique nouvelle à un rouage stratégique de l'économie locale. Entre récupération de foncier dormant et attribution de concessions industrielles, l'institution entend transformer la volonté publique en résultats concrets sur le terrain.

UNE GOUVERNANCE AXÉE SUR LE RÉSULTAT

Il est des gestionnaires dont l'action se juge moins à l'aune des discours qu'aux transformations concrètes imprimées au fonctionnement de leur structure. Dans les rouages de l'administration économique, où la concrétisation des projets dépend étroitement de la célérité procédurale et du suivi technique, la qualité du management s'avère déterminante. À Annaba, l'évolution récente du Guichet unique décentralisé de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) illustre cette exigence de modernisation du service public, portée par son directeur, le Dr Rabah Zennir.

Depuis sa prise de fonctions, le responsable s'emploie à dynamiser cette entité pivot, chargée d'orienter les investisseurs et de valoriser le foncier économique. Cette impulsion se manifeste tant par une visibilité accrue de l'agence auprès des opérateurs locaux que par une rationalisation interne : hiérarchisation claire des priorités, découplage du travail et suivi resserré de chaque dossier.

Dans une wilaya aux ambitions industrielles et maritimes affirmées, cette mutation répond à un impératif : disposer d'un appareil administratif capable de traduire les orientations de l'État en démarches lisibles, transparentes et efficaces. L'efficacité d'une administration ne dépend pas uniquement des prérogatives qui lui sont conférées, mais de la capacité de sa direction à mobiliser les compétences et à donner un cap à l'action collective. Sur ce plan, la méthode insufflée par le Dr Rabah Zennir privilégie la rigueur opérationnelle. Plutôt que de cantonner le guichet unique à un simple enregistrement de formalités, l'accent est mis sur une prise en charge proactive des porteurs de projets.



L'enjeu est stratégique : derrière chaque demande d'agrément ou d'assiette foncière se profilent des perspectives de production, des besoins d'infrastructures et, en bout de chaîne, des créations d'emplois. Le traitement administratif cesse ainsi d'être un filtre passif pour devenir un levier d'accélération de l'investissement. Cette clarté d'action renforce la confiance des partenaires : l'investisseur dispose d'un interlocuteur identifiable et les institutions locales trouvent un relais coordonné pour mener à bien les politiques de développement.

QUINZE ASSIETTES FONCIÈRES RÉINJECTÉES DANS LE CIRCUIT ÉCONOMIQUE

Cette réorganisation trouve une application immédiate dans le dossier sensible du foncier économique. Récemment, les autorités de la wilaya ont acté le transfert à l'AAPI de quinze assiettes foncières récupérées à la suite de décisions judiciaires définitives. Leurs anciens bénéficiaires n'ayant jamais concrétisé les engagements initiaux, ces terrains ont été réintégrés dans le portefeuille public.

La répartition de ce patrimoine répond à des vocations complémentaires :

- 14 assiettes situées au sein de la zone industrielle d'Aïn El Sayed (commune d'Aïn Berda), destinées au tissu manufacturier et de transformation ;

- 1 assiette à vocation touristique implantée sur le littoral de la commune d'Annaba. L'opération répond à un mot d'ordre clair : mettre un terme à l'immobilisation spéculative ou infructueuse du foncier. La remise de ces parcelles au guichet unique ouvre une phase technique décisive : ciblage des filières prioritaires, accomplissement des formalités réglementaires et intégration des assiettes sur la plateforme numérique dédiée à l'octroi transparent du foncier.

DIVERSIFICATION INDUSTRIELLE ET ESSOR TOURISTIQUE

Dans le prolongement de cette politique d'assainissement, quatorze contrats de concession ont été remis en septembre dernier à des investisseurs locaux, couvrant un large éventail d'activités :

- Industrie de transformation et manufacture : agroalimentaire (transformation de fruits et

légumes), chimie minérale, fabrication de câbles électriques et d'équipements électroménagers, filière bois et conception de cuisines intégrées.

- Tourisme et services : complexes hôteliers, établissements de restauration et structures de loisirs.

Cet éclectisme sectoriel reflète la double vocation de la région, pôle d'industrie lourde historique adossé à un arrière-pays agricole et à un littoral d'une grande valeur touristique. Si la retombée finale de ces opérations dépendra du respect des délais de chantier et de la mise en service effective des unités, la fluidité des procédures initiales garantit un démarrage dans des conditions sereines.

LA MÉTHODE SCIENTIFIQUE AU CŒUR DU SERVICE PUBLIC

Le parcours du Dr Rabah Zennir éclaire cette conception du management. Issu de l'enseignement supérieur et titulaire d'un doctorat en géologie, il applique à la gestion publique des réflexes propres à la démarche scientifique : analyse des données, diagnostic préalable des contraintes et planification rigoureuse.

Sans réduire l'aptitude managériale aux seuls titres universitaires, cette formation académique confère une hauteur de vue utile face à des dossiers économiques complexes. Gérer un guichet unique impose en effet de composer avec des

contraintes juridiques strictes, des impératifs d'ingénierie et les attentes pressantes du secteur privé. L'apport d'un profil méthodique consiste à concilier ces exigences sans alourdir le parcours de l'investisseur.

PÉRENNISER LA DYNAMIQUE : LE VRAI DÉFI DE L'ATTRACTIVITÉ

Si le regain de visibilité du guichet unique d'Annaba est aujourd'hui tangible, l'institution sait que cette notoriété n'est pas une fin en soi. Le développement économique reste une œuvre collective qui engage l'AAPI, les services de la wilaya, les commissions techniques et les opérateurs économiques.

Pour la wilaya d'Annaba, l'enjeu consiste désormais à inscrire ces premiers résultats dans la durée. Cela suppose de maintenir un contrôle rigoureux du respect des cahiers des charges, de veiller à l'équité d'accès au foncier via la dématérialisation et d'accompagner les promoteurs jusqu'à l'entrée en exploitation effective de leurs installations.

En plaçant l'efficacité opérationnelle et la méthode au centre du service public, le Dr Rabah Zennir et ses équipes posent les jalons d'une administration facilitatrice, dont la réussite définitive s'évaluera à la réalité des investissements concrétisés et des emplois créés.

REPERES : LE GUICHET DE L'AAPI A ANNABA EN CHIFFRES

Indicateur stratégique	Données & Répartition territoriale
Assiettes foncières récupérées	15 assiettes réintégrées au portefeuille de l'AAPI (14 industrielles à Aïn El Sayed, 1 touristique sur le littoral)
Contrats de concession octroyés	14 concessions remises récemment aux investisseurs pour démarrage effectif
Filières industrielles ciblées	Agroalimentaire (fruits & légumes), chimie minérale, câbles électriques, électroménager, bois & ameublement
Pôle touristique & de loisirs	Complexes hôteliers, structures de restauration et équipements d'accueil touristique